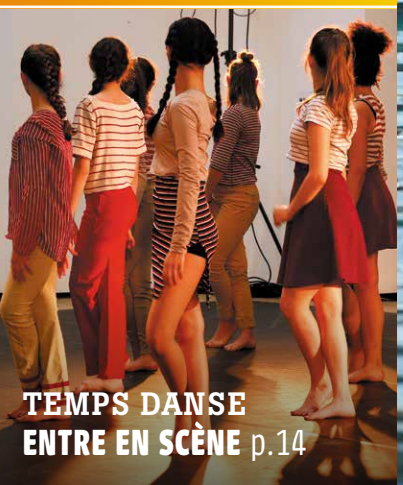
LUMA DAYS
LE GRAND FORUM DES IDÉES p.10

ARLESINFO

N°222 | MAI 2018 **www.arles-info.fr**

EN IMAGES
LA FERIA DE PÂQUES p.2

FORUM PETITE ENFANCE
LES TOUT-PETITS À LA FÊTE
p.16



TEMPS DANSE
ENTRE EN SCÈNE p.14

Le dynamisme du sport arlésien p.7

Spectacles impressionnants, les lâchers de taureaux dans les rues constituent des rendez-vous que les visiteurs apprécient. Photo F. Gardin/ville d'Arles.

La bodega Les Andalouses connait un succès égal, avec un riche programme de concerts, une exposition. photo R. Boutillier/ville d'Arles.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Les démonstrations des recortadores et des élèves des écoles taurines attirent toujours une foule nombreuse aux arènes portatives. Photo : F. Gardin/ville d'Arles.

600 personnes ont fréquenté le pôle sécurité routière mais très peu d'infractions concernant l'alcoolémie ont été constatées.
Photo : R. Boutillier/ville d'Arles.

Feria de Pâques :

Marquée par la disparition de Luc Jalabert, figure de la corrida à cheval et empresa des arènes d'Arles pendant 17 ans avec son frère Marc, la Feria de Pâques a été le théâtre d'une succession d'émotions fortes. La grande démonstration de Jean-Baptiste Jalabert lors de la corrida du samedi 31 mars, le triomphe du jeune Andy Younes, les débuts prometteurs du novillero Adrien Salenc, l'attrait que suscite la corrida de rejon ont fait oublier la météo souvent maussade. Et les animations dans les rues, aux arènes portatives, les expositions, les bodegas donnent plus que jamais à la Feria les couleurs d'une grande fête populaire qui séduit toutes les générations. Rendez-vous les 8 et 9 septembre pour la Feria du Riz.

L'hommage à Luc Jalabert

Les obsèques de Luc Jalabert ont été célébrées le 30 mars 2018, alors que la Feria de Pâques commençait. L'éleveur, torero, ancien apoderado et empresa des arènes d'Arles, s'est éteint le 27 mars. La foule s'est rassemblée aux arènes pour un hommage public, autour de la piste marquée en son centre du « fer » de l'élevage Jalabert. Puis, sa famille, les élus d'Arles, le sous-préfet, la Reine d'Arles, ses demoiselles d'honneur, tout de noir vêtues, les éleveurs et gardians, ont accompagné la dépouille jusqu'à la primatiale Saint-Trophime pour la cérémonie religieuse.
Plusieurs hommages ont été rendus à ce Camarguais qui a su incarner, avec une exigence et un dévouement sans partage, tous les métiers, toutes les passions liées à la tauromachie. Michel Vauzelle, ancien ministre, député d'Arles et président du conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur, a salué son ami : « *En ce jour de ténèbres qu'est le Vendredi saint, ceux qui portent l'habit de lumières comme Luc et son fils portent l'espérance.* »

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

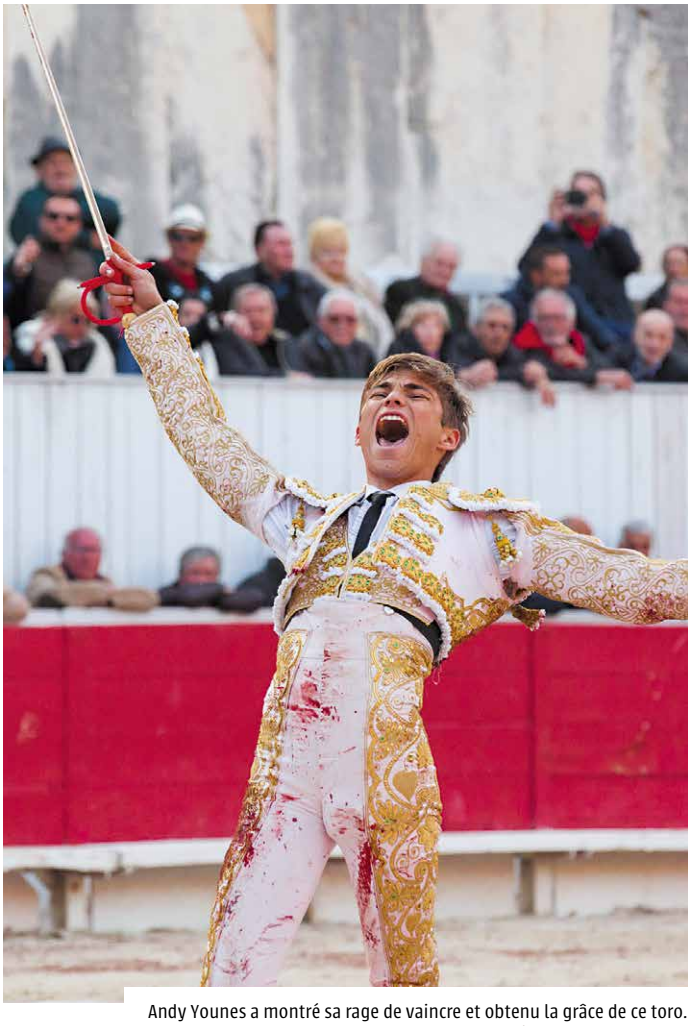
Après Hervé Schiavetti, qui a présenté les condoléances du conseil municipal à la famille de Luc Jalabert, Alain Lartigue, son complice pendant plus de 40 ans, a partagé les souvenirs d'une amitié forte née « *entre le Basque et le Camarguais* ». Puis Jean-Baptiste Jalabert a évoqué « *le père et le grand-père, qui avec amour, tendresse, bienveillance, exigence, a su faire partager ses passions.* » La voix brisée, le matador a remercié son père : « *grâce à tes conseils, ton regard, tes critiques, j'ai réalisé mon rêve, notre rêve.* »

des larmes et des triomphes

Dix mille spectateurs ont assisté à la corrida du samedi 31 mars, avec Juan Bautista, Roca Rey et El Juli. Les arènes ont enregistré en tout 26 000 entrées payantes sur l'ensemble de la Feria.
Photo : R. Boutillier/ville d'Arles.

Diego Ventura a fait une démonstration époustouflante, coupant quatre oreilles et une queue.
Photo : O. Quérette/ektadoc/ville d'Arles.

El Fandi.
Photo : F. Gardin/ville d'Arles



Andy Younes a montré sa rage de vaincre et obtenu la grâce de ce toro.
Photo : O. Quérette/ektadoc/ville d'Arles.

UN NOUVEL ÉLÉMENT DU CLOÎTRE CLASSÉ MONUMENT HISTORIQUE

Elle est discrète, nichée dans la rue du Cloître mais elle a eu une importance capitale : à la fin du XIIe siècle, cette porte était l'unique accès des chanoines vers le cloître et la cathédrale, sous l'œil du prévôt. Cette pièce maîtresse de l'édifice vient d'être classée monument historique.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Seul le cloître avait bénéficié d'une protection monument historique en 1846 (après l'église Saint-Trophime en 1840). En mai 1943, lors du classement monument historique des bâtiments claustraux entourant le cloître, cet élément particulièrement précieux, mais détaché du cloître à proprement parler, n'avait pas été pris en compte. Avec la mise en révision du secteur sauvegardé, l'ensemble des arrêtés de protection des monuments historiques a été réévalué par les services de la Ville et de l'État. Cet oubli a été relevé et après avis de la commission nationale des monuments historiques, cette nouvelle mesure y remédie et complète la protection de l'ensemble du « groupe cathédrale ». Les façades et le sol de la cour de l'archevêché, la façade de la maison du prévôt sont en effet inscrits monuments historiques.

Ce portail était, à sa construction, surmonté de la chambre du prévôt des chanoines. Ce dernier était chargé de tenir un compte précis des entrées et sorties des denrées qui alimentaient greniers, celliers et caves de l'importante communauté religieuse qui vivait autour de l'évêque. Le prévôt pouvait ainsi avoir le contrôle direct des allées et venues, sachant toujours à quelle fin s'ouvrait le portail.

DEUX QUESTIONS À CHRISTIAN MOURISARD

adjoint au maire délégué au patrimoine

Pourquoi le classement de la Porte des chanoines est-il important ?

J'ai été très honoré de défendre ce dossier -sans participer au vote (Christian Mourisard est membre de la commission patrimoine et architecture, ndlr)- d'une part en raison de la valeur architecturale de cette porte et d'autre part, parce que ce fut l'occasion de présenter les projets de la Ville concernant le cloître et son accessibilité. En effet, nous étudions la possibilité d'installer, par la rue du Cloître, l'entrée du monument inscrit au patrimoine mondial, avec un lieu d'accueil des visiteurs, répondant aux normes des personnes à mobilité réduite et à la hauteur des investissements consentis pour la restauration exemplaire du cloître.

Ce projet s'inscrit-il dans une réflexion d'aménagement général de l'archevêché et du cloître ?

Effectivement, nous souhaiterions également ouvrir au public la crypte où sont entreposées les reliques de Saint-Césaire. Cela nécessiterait d'installer les éléments d'interprétation dans la salle des tapisseries et d'utiliser également le réfectoire (aujourd'hui en partie occupé par des archives de la Ville) pour des manifestations artistiques. L'objectif est de faire de ce site un vrai lieu d'animation et de médiation culturelle. C'est l'un des axes d'une politique ambitieuse pour que les jeunes générations s'approprient le patrimoine avec les outils qu'ils maîtrisent.

775 185 **entrées répertoriées dans les monuments d'Arles en 2017. Soit 23 000 de plus qu'en 2016.**

Photo : ville d'Arles

LE 30 MAI GRAZIE GUCCI !

La maison de prêt-à-porter italienne Gucci a choisi Arles pour son défilé "croisière" qui se déroulera le 30 mai aux Alyscamps. Après l'abbaye de Westminster à Londres ou le palais Pitti à Florence, Alessandro Michele, le directeur artistique, a retenu les Alyscamps à Arles, un site classé au Patrimoine mondial de l'Unesco et qui a inspiré Vincent Van Gogh et Paul Gauguin. Cet événement auréolé d'un rayonnement international génèrera des retombées positives pour l'économie arlésienne. Par ailleurs, la maison Gucci, fondée en 1921 à Florence, qui est aujourd'hui l'une des plus grandes marques de mode du monde, souhaite apporter son soutien financier à la ville d'Arles, à hauteur de 250 000 € pour la restauration et la mise en valeur de son patrimoine. Plusieurs opérations, au montant déjà estimé, pourraient bénéficier de cette manne : l'éclairage du théâtre antique et des cryptoportiques, des travaux de conservation aux Alyscamps, la création d'un cheminement piétonnier autour des Remparts et la couverture des fouilles de la cathédrale paléo-chrétienne de Saint-Césaire.

MAI 68 À ARLES

Sébastien Brunet, professeur d'histoire-géographie au collège Mistral et chargé de mission par la Délégation à Académique à l'Action Artistique et Culturelle au service éducatif des archives communales, s'est plongé dans les collections des journaux de l'époque et consacre un article aux événements arlésiens de mai 68. À retrouver sur le site de la ville d'Arles, rubrique culture, puis Archives communales.

LE VENDREDI 11 MAI BARRIOL QUEL AMOUR DE QUARTIER

Le vendredi 11 mai, le quartier de Barriol est en fête. Pour faire de ce jour une journée inoubliable, tout le monde a mis la main à la pâte : habitants, écoliers, la maison de quartier, les services de la culture, des sports... Les animations débutent à 15h devant la maison publique de quartier et se succèdent jusqu'en début de soirée. Des ateliers, la restitution du projet Inventeurs urbains, un défilé costumé, des démonstrations de hip hop, de slam, des ateliers sportifs (tennis ballon, mini-foot, boxe) et pour reprendre des forces, un bar à jus de fruit, un goûter et un apéritif offerts. Le tout en musique avec la Radio du Pays d'Arles.

Le service animation de proximité de la Ville coordonne la manifestation, comme les fêtes de tous les autres quartiers.

Le vendredi 22 juin aux Alyscamps, le **vendredi 29 juin** à Trinquetaille (c'est nouveau) et le **4 juillet** à Griffeuille, en partenariat avec Voies Off. Rendez-vous en septembre pour la fête du Trébon.

UN CHAMP DE COQUELICOTS SUR LA PLACE DE LA RÉPUBLIQUE

Cent-vingt coquelicots géants ont poussé devant l'Hôtel de Ville le 14 avril. Ce spectacle musical et lumineux, imaginé par la compagnie Fredandco, donnait le coup d'envoi de la 16e édition des Envies Rhônements. Le festival imaginé par Le Citron Jaune (Centre national des arts de la rue et de l'espace public) se consacre, cette année, à la relation homme-animal. Le premier spectacle de la saison, *Duologos sehr schädlich*, présenté dans la cour de l'Archevêché, associait ainsi une chercheuse en écologie de la santé, Marion Vittecoq, et le chorégraphe Yann Lheureux. Susciter la réflexion et le rêve, c'est tout le propos des rendez-vous de ce festival, qui s'installera aussi à la Tour du Valat, le 16 juin, et aux marais du Vigueirat, pour la Journée des producteurs, qui sera organisée en juin. lecitronjaune.com

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE LE TOUR DES ŒUVRES D'ALFRED LATOUR

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Des dizaines d'aquarelles des Alpilles, des affiches publicitaires, des coupons de tissu à motifs comme des tableaux, des gravures... Une partie de la rétrospective consacrée à Alfred Latour, génie de l'épure, est à voir jusqu'au 2 mai dans les salles de l'espace Van Gogh. L'autre pan de sa création, des photographies et quelques toiles représentant des marines, est exposé au musée Réattu jusqu'au 30 septembre. Le partenariat entre la Fondation Alfred Latour, en Suisse, et la Ville a permis de redécouvrir l'esthétique avant-gardiste d'Alfred Latour (1888-1964), un artiste qui a quelques attaches à Arles.

AU CONSEIL MUNICIPAL

Le 28 mars 2018, les élus ont rendus hommage au colonel Arnaud Beltrame, assassiné le 24 mars lors de la prise d'otages du supermarché de Trèbes, au manadier Pierre Aubanel, décédé le 22 février, à Etienne Girard, grand Résistant, décédé le 16 mars et à Elodie Bardy, décédée le 15 mars.

Plus de 30 délibérations ont été ensuite votées, parmi lesquelles :

- **la dénomination des arènes du Sambuc « arènes Cyril Colombeau », en hommage à l'éleveur de taureaux de combat, décédé en 2004.**
- **le renouvellement de la convention de partenariat entre la Ville et l'Espace Info énergie du Pays d'Arles. L'EIE du Pays d'Arles mène plusieurs missions sur le territoire de la Ville, comme des permanences d'information ouvertes au public, des visites de sites, l'organisation de stands.**
- **La demande d'une aide de 308 080 € auprès du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône au titre du Fonds départemental pour la mise en œuvre du plan Climat-Air-Energie territorial. Cette subvention (qui représente 60% du coût total des travaux, le reste étant financé par la Ville) permettra de poursuivre la modernisation de l'éclairage public sur les quais du Rhône, à l'est du centre-ville et dans les quartiers de Griffeuille et la Genouillade, mener des travaux visant à une meilleure isolation à l'école Victoria Lyles et à l'espace Chiavary.**
- **La demande d'une aide financière de 120 000 € au Conseil départemental des Bouches-du-Rhône au titre de l'Aide au développement de la Provence Numérique, afin de mettre en place un « portail familles » qui permettrait aux familles de regrouper toutes les formalités d'inscription concernant les enfants (activités périscolaires et extrascolaires, restauration scolaire, centres de loisirs...).**
- **L'attribution de subventions aux associations (villages et quartiers, éducation, patrimoine...) pour l'année 2018.**

Lors de la séance du 18 avril 2018, les élus ont voté la convention signée entre la Ville et la maison Gucci pour l'organisation du défilé du 30 mai (voir p.4). Ils ont également approuvé 25 délibérations, dont :

- **le prolongement des études pour le Nouveau programme national de renouvellement urbain sur le quartier de Barriol.**
- **L'attribution des subventions, pour l'année 2018, aux associations oeuvrant dans le sport, au profit de la vie des villages et des quartiers, au profit des personnes à mobilité réduite, etc.**

La prochaine séance du conseil municipal, publique, se tiendra en salle d'honneur de l'Hôtel de Ville le 30 mai.

S'ABONNER AU PARC DU CENTRE

Il est désormais possible d'acheter son abonnement au Parc du centre (parking couvert situé boulevard des Lices) depuis son ordinateur, son smartphone ou sa tablette, sur le site de démarches en ligne de la ville : https://traitement-demarches.arles.fr/stationnement/j-achete-mon-abonnement-de-stationnement-au-parc-du-centre/

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

COUP DE PROJECTEUR SUR **L'ATELIER LA PAROLE VIVE**

Marie-Emmanuelle Assidon, préfète déléguée à l'égalité des chances auprès du Préfet de Région, s'est rendue, le 3 avril, à Arles. Au centre social Mas-Clairanne au Trébon, elle a passé quelques instants à l'atelier La Parole vive, animée par Claudine Pellé, de la compagnie de l'Ambre. Cet atelier hebdomadaire accueille les dames du quartier pour bavarder autour de différents sujets, aussi variés que les droits des femmes, comment arriver au « zéro déchet », les tenues vestimentaires... « *C'est un espace de parole libre,* précise Claudine Pellé, qui anime ces ateliers depuis 2002. *Ce qui se dit ici ne sort pas d'ici. L'objectif est d'acquérir davantage d'autonomie en maîtrisant mieux le français.* » La comédienne et artiste accueille aussi les enfants le samedi matin pour un travail autour des marionnettes et vient d'ouvrir un atelier similaire à Griffeuille.

Marie-Emmanuelle Assidon, accompagnée du sous-préfet Michel Chpilevsky et d'Hamina Afkir, adjointe au maire déléguée à la politique de la jeunesse, s'est rendue également au centre social Christian-Chèze de Barriol et à la régie de développement solidaire, Regards. Elle s'est également entretenue avec le maire d'Arles, Hervé Schiavetti, le président de l'ACCM Claude Vulpian et Nora Mebarek, conseillère municipale chargé de la promotion et du suivi des politiques institutionnelles et territoriales.

4200 REPAS SERVIS CET HIVER PAR LA MARAUDE

Du 15 novembre au 31 mars, une quarantaine de bénévoles, sous la responsabilité du Secours populaire et avec la participation des équipes de la Croix Rouge et du Secours Catholique, vient en aide aux plus démunis. Cet hiver les bénévoles ont servi des repas chauds tous les soirs, sans exception, à une trentaine de personnes dans la rue. Ils ont également distribué des couvertures et vêtements chauds avec l'aide d'Emmaüs.

CIRCULATION EN CENTRE-VILLE : UNE BORNE INSTALLÉE QUAI MARX-DORMOY

Durant le mois de mai, le service de la voirie de la Ville pilotera les travaux nécessaires à l'installation d'une nouvelle borne pour réglementer l'accès au centre-ville. Cet équipement sera positionné sur le quai Marx-Dormoy, au niveau de la rue du Pont. Il remplacera la borne qui est actuellement au niveau du Grand Prieuré (musée Réattu). Dotée d'une caméra de lecture de plaque d'immatriculation, cette borne permettra l'accès des véhicules autorisés et sera en sortie libre. La mise en service est annoncée pour le début du mois de juin.
Si vous êtes résident dans le centre ancien, vous pouvez demander votre vignette d'accès sur le site de démarches en ligne de la Ville, demarches.arles.fr.

REMUE-MÉNAGES À LA CUISINE CENTRALE

Photo : T. Sribny / ville d'Arles

La cuisine centrale de la ville d'Arles est en travaux depuis le 23 avril. Sont notamment prévus pour ce bâtiment qui fête ses 24 ans cette année, la refonte complète des réseaux (eau, électricité, chauffage, froid), le remplacement du plafond filtrant et la réfection des sols et des cloisons. Certains espaces seront également réorganisés pour une amélioration de la fonctionnalité d'ensemble et l'augmentation des approvisionnements issus de filières durables. L'opération, d'un montant d'environ 1,5 M€, est inscrite au contrat de ruralité et bénéficie à ce titre d'une subvention de l'État (Fonds de Soutien à l'Investissement Public Local).

Pendant les travaux, la continuité du service public de restauration collective est garantie. Les équipes de "à table !" préparent les repas des écoles, des centres de loisirs, des crèches et des foyers dans les locaux de l'unité de production culinaire du Centre Hospitalier Joseph Imbert d'Arles. Les repas des étudiants et des agents municipaux sont fabriqués au restaurant municipal. Les repas du portage à domicile sont achetés auprès d'un prestataire de service. L'achèvement des travaux est prévu pour la fin du mois d'août.

Photo : O. Quérette / ekkadoc / ville d'Arles

DU SPORT AUX COULEURS D'ARLES

Le suspens est à son comble. Il manque un match pour savoir si l'équipe Une du Volley ball arlésien, engagée dans le championnat de Nationale 2, monte en Elite. Des champions mais aussi des bébés nageurs, des vétérans de la course Les 10 kilomètres d'Arles, des petits judokas et jeunes pousses du football, du rugby… le sport réunit 15 000 adeptes sur la commune. Il est présent dans les établissements scolaires, au sein d'entreprises, d'associations, dont certaines des handisport. Via sa direction des sports et des loisirs, la Ville soutient la pratique sportive pour tous, apporte des aides, est à l'écoute des pratiquants des clubs et des sportifs. La prochaine édition des Assises du sport, le 26 mai, est d'ailleurs destinée aux dirigeants et portera sur la fonction employeur des associations sportives.

Vecteur de développement, rassemblement et dynamisme de la vie de la commune, le sport à Arles, c'est 10 000 licenciés, 45 disciplines, 18 éducateurs municipaux dans les écoles, 120 associations, 105 équipements, 800 manifestations organisées chaque année sur le territoire. La Ville accorde 6% de son budget annuel à la promotion de la pratique à travers diverses actions : notamment des événements ouverts à tous, des dispositifs pour les jeunes Arlésiens, comme la carte Pass'sport qui les fait bénéficier de 35 euros sur une licence, les Centres d'animations sportives et les stages (inscriptions à partir du 9 juin) pendant les vacances. Elle sollicite les pouvoirs publics pour l'obtention de subventions dans le cadre d'importants projets de restauration ou de construction. En 2017, la piscine d'été Cabassud a rouvert après une rénovation de grande envergure, cet été des travaux de réaménagement vont débuter au pôle sportif Van Gogh puis à la piscine Berthier. Ces réhabilitations sont réalisées suivant les directives d'accessibilité aux personnes à mobilité réduite et dans le cadre de la politique de transition énergétique. Entretenues par le service des bâtiments communaux et des entreprises locales, les installations sportives municipales sont utilisées par les clubs et le public.

1, 98 million d'euros, la réhabilitation du pôle sportif Van Gogh financée par le Conseil départemental, l'État, la Ville.

Photo : P. Mercier / ville d'Arles

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

L'esprit d'équipe

On compte actuellement 120 clubs sportifs arlésiens. Ces structures, dont les statuts sont déposés à la sous-préfecture au titre d'association de la loi 1901, sont affiliées en grande partie à des fédérations et fonctionnent en toute indépendance. Par principe, la plupart des responsables d'associations nouvellement créées se font connaître auprès de l'élu aux politiques sportives et de l'équipe de la direction des sports. « *Nous accueillons avec un œil bienveillant la naissance de clubs. Leurs représentants peuvent faire appel à nous avant la création, nous pouvons ainsi les conseiller avec plus d'efficacité,* » souligne Franck d'Amico, directeur des sports.

La Ville n'a pas d'obligation de mise à disposition de ses installations sportives, néanmoins elle affiche la volonté d'accompagner et favoriser la pratique du sport en rendant ce service. Les vacations, gratuites, d'occupation des locaux par les clubs en vue de leurs entraînements et compétitions sont attribuées chaque année après recensement des besoins. En journée, les gymnases, terrains, piscines sont réservés aux activités éducatives des scolaires, à partir de 17 heures aux licenciés. Pendant les week-ends pratiquement tous les sites reçoivent des rencontres.

La direction des sports, divisée en trois services - vie et équipements sportifs, activités aquatiques, action éducative et socio-sportive -, travaille en coordination avec des services municipaux (services techniques, de l'enseignement, de l'animation de proximité...), des partenaires socio-éducatifs, aux côtés de l'Office des sports* et de nombreux clubs. Elle sollicite ces derniers notamment dans le cadre des activités Cas, temps péri-scolaire où sont engagés des éducateurs sportifs associatifs.

Un paysage sportif varié

Près d'un cinquième de la population arlésienne est licenciée dans une ou plusieurs associations sportives, en loisir ou compétition. À Arles, se sont aussi développées des structures privées comme les centres équestres, des clubs de gymnastique, de musculation, de tennis, des écoles de danse, l'Académie de billard, des équipements multi-sports tel le site du footiball au Trébon où le service d'animation de proximité de la Ville a organisé récemment un tournoi de futsal. À l'hôpital d'Arles vient d'être créé un pôle médico-sportif qui prend en charge des patients et certains sportifs. Les conditions de la pratique et la variété des disciplines sont multiples. Parmi celles enseignées, on retrouve les plus courantes des sports collectif et individuel : rugby, football, basket, handball, volley, tennis, gymnastique, athlétisme, natation, judo, karaté, tennis de table, boxe, kick-boxing, pétanque, tir-à-l'arc, escalade, kitesurf. Evolution des temps et des modes, l'Athletic Club Arlésien ou L'Entente Sportive de Salin-de-Giraud, dédiés au football, existent depuis plus d'un siècle. Le Gracie Barra, club de ju jitsu brésilien, est né il y a deux ans.

Des Assises du sport pour accompagner

Après de précédentes éditions consacrées aux valeurs du sport et au bénévolat, les Assises du sport du 26 mai mettront en avant la fonction employeur des associations avec les interventions d'un expert comptable, un inspecteur de l'Urssaf-Union de recouvrement des cotisations de sécurité sociale et d'allocations familiales et d'un représentant du Comité départemental olympique sportif.

980 000 euros de travaux à la piscine Berthier pris en charge par l'État et la Ville.

Cette invitation, relayée par la Direction des sports, tout comme des réunions d'information, le rappel de démarches administratives ou la cérémonie de remise des trophées en décembre, fait partie de l'accompagnement de la Ville auprès des acteurs sportifs arlésiens. Elle soutient également la pratique sportive auprès du public. Le Relais du sel en septembre, la nouvelle Fête nationale du sport (voir encadré), des animations ponctuelles comme le Kid Iron Tour sont des manifestations que la Direction des sports et des loisirs organise ou reçoit. Elles privilégient le côté ludique du sport et la participation des familles.

* L'Office des sports est le porte-parole des associations. Il leur apporte des moyens de communication (plaquette, émission sur Radio pays d'Arles), une aide dans l'organisation d'événements, le prêt du mini bus, une cérémonie de récompenses.

Jours de fête

Samedi 16 juin, c'est la grande fête de l'Office des sports. Tous les espaces du complexe Fournier seront occupés : piscine, piste d'athlétisme, stades, salle d'escrime... et 57 associations sportives mobilisées dans l'animation d'ateliers d'initiation ouverts à tous et sans inscription.

Samedi 22 septembre, la Ville s'engage pour la Fête nationale du sport, manifestation qui s'inscrit dans la dynamique des Jeux olympiques et paralympiques de 2024 en France. La direction des sports et des loisirs est en train d'établir le programme en partenariat avec de nombreuses associations. Cette première édition sera orientée vers la pratique du sport détente.

Photo : P. Mercier / ville d'Arles

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Ça bouge sur le terrain

Des champions

Assia Oukhattou (moins de 59 kilos) du Karaté do arlésien décroche l'or et Raybak Abdesselem (moins 76 kilos) le bronze au championnat de France juniors à Paris en avril. Killian Fenu de l'AJS Boxing Club Arlésien (photo) a remporté la coupe de Provence des novices à Marseille, fin mars. L'équipe seniors du Rugby Club Arlésien accède à la division Honneur et vise la finale de promotion face à Marseille.

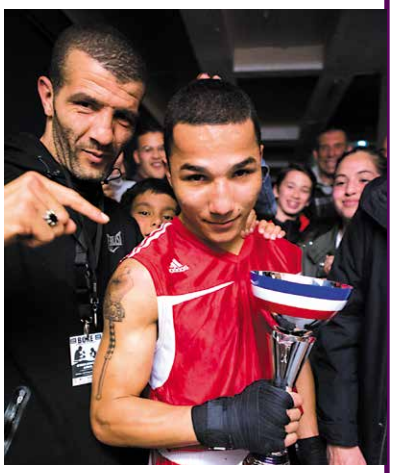


Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Des clubs

- **Au Volley ball arlésien.** L'équipe Une masculine, 1ère de sa poule du championnat de Nationale 2, vise une montée en Elite (niveau avant les professionnels). Après une défaite contre Marseille le 15 avril au stade Fournier, le dernier match se joue le 6 mai.
- **Au Tennis de Table Club Arlésien.** Le club s'apprête à recevoir 250 pongistes, de 12 ans aux vétérans, à l'occasion de son tournoi national officiel du 8 mai au gymnase Louis-Brun. Il leur offre la possibilité de gagner des points et des primes. ***Inscriptions, tél. 07 77 37 78 06.***
- **Chez les Archers du Pont Van Gogh.** L'Arc 13, compétition de tir à l'arc ouverte aux 7-17 ans, sera de retour le 12 mai sur le terrain du champ de tir de Pont-de-Crau. Les points obtenus comptent pour une sélection en championnat de France.
- **Chez Sport Loisirs Culture.** L'association organise la première édition des volants de l'Arlésienne, un tournoi de badminton en simple et mixte, les 5 et 6 mai au gymnase Jean-François Lamour. ***Inscriptions, tél. 06 22 93 52 05.***

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

- **À l'AC Arles.** Le club de football reçoit 1500 jeunes joueurs sur la plaine de sport Louis-Brun pour son tournoi La Champion's Ligue Kids. Samedi 5 mai, matches des catégories U12 et U13 ; dimanche 6 mai, matches des U10 et U11. À cette occasion la nouvelle tribune sera ouverte au public. Du 30 avril au 3 mai, l'ACA procède aux détections pour la saison 2018-2019. ***Renseignements sur le site acarles.fr***

3 QUESTIONS À YVAN LAVILLE

adjoint au maire délégué aux politiques sportives.

Pourquoi organiser des Assises du sport sur le thème de « La fonction employeur des associations sportives » ?

Depuis quelques années, on constate que certains clubs sont confrontés à des problèmes de gestion. Ces situations sont souvent dues au fait que des responsables ne sont pas formés à la comptabilité, spécifique aux petites entreprises, qu'entraîne l'emploi de salariés à temps plein et de vacataires. En cela la Ville peut les aider à améliorer les choses. Je pense qu'il est important d'expliquer aux représentants des associations comment tenir un budget, de les informer de leurs obligations, leurs droits, de parler de la convention collective du sport « employeur-salarié ». Au cours des Assises nous les conseillerons aussi pour trouver des recettes dans une période de pénurie des dotations publiques. Les dirigeants sportifs arlésiens qui sont invités par la Ville rencontreront des spécialistes et pourront échanger avec eux.

Comment la Ville soutient-elle la pratique du sport ?

En favorisant l'organisation d'événements, de manifestations si modestes soient-elles, par la mise en place de dispositifs auprès des jeunes ; en rendant disponibles les nombreux équipements municipaux où nous veillons à ce que toutes les normes de sécurité soient respectées. Nous sommes en lien avec les clubs auxquels nous apportons une aide directe : les subventions calculées sur des critères définis par l'Office des Sports - nombre de licenciés et de rencontres - et ceux de la politique municipale - handisport, formation, nombre de sportives. L'enveloppe budgétaire de la Ville de 587 000 euros est répartie entre 80 associations déclarées. L'aide indirecte vient de la gratuité des installations, du prêt ou de l'achat de matériel et de prestations des éducateurs des clubs qui sont employés dans les Centres d'animations sportives et durant le temps péri-scolaire. Ce dispositif va changer à la rentrée mais nous ferons appel aux éducateurs associatifs sur d'autres créneaux horaires.

Quels sont les projets concernant les équipements sportifs ?

Deux grands chantiers se profilent. Les travaux du pôle sportif Van Gogh, utilisé par les élèves du collège du même nom et des associations, sont programmés à partir de cet été sur environ six mois. Nous avons travaillé avec les usagers pour adapter le réaménagement - création de terrains, réfection de la piste d'athlétisme, isolation... - à leurs besoins, à leurs souhaits et gêner le moins possible la poursuite des activités. La programmation des travaux à la piscine Berthier est prévue en 2019. Sa restructuration s'impose pour la rendre accessible aux personnes à mobilité réduite, améliorer son mode de fonctionnement, son confort. Van Gogh, Berthier et avant Cabassud sont de belles opérations. Nous les avons défendues. Nous avons obtenu des crédits. Les autres installations ne sont pas oubliées mais nous ne pouvons pas tout faire en même temps. Il existe cependant un plan pluriannuel d'entretien des courts de tennis. Les pelouses des stades sont passées en revue tous les ans. Le 6 juin, nous allons inaugurer la tribune de la plaine de sport. Cette réalisation vient parachever ce site tout neuf.

LUMA Days # 2 **Agitateurs d'idées**

La deuxième édition de ce forum annuel qui vise à partager réflexions et innovations s'ouvre plus largement au grand public. Et sera aussi l'occasion de découvrir le futur parc paysager qui prendra forme en 2020 sur le site du Parc des Ateliers.

Photos : Bureau Bas Smets

C'est un forum qui ne ressemble à aucun autre : chercheurs, étudiants, penseurs, artistes venus d'Arles et du monde entier se croisent, échangent et nous convient à réfléchir autour de problématiques locales qui trouvent des échos à travers la planète. Cette année, du 14 au 18 mai, les débats porteront sur *l'hospitalité, à la recherche d'une voie commune*, une problématique partagée en France et en Europe, et à laquelle la fondation LUMA a déjà apporté un élément de réflexion avec l'exposition des maisons démontables de Jean Prouvé.

Photo : Antoine Raab

Bien plus qu'une série de conférences et d'ateliers, les LUMA Days sont un véritable espace de rencontres, où l'on peut voir une exposition, un film, assister à une lecture publique, découvrir les artistes les plus novateurs, déjeuner, prendre conscience des utilisations insoupçonnées des ressources locales, la canne de Provence, le sel, les tournesols en visitant l'Atelier LUMA, consulter un ouvrage dans le salon de lecture. Ces rendez-vous sont en libre accès, se succèdent, se répondent. C'est tout un monde qui a rendez-vous à la Grande Halle et qui n'attend plus que nous.

Événements ouverts à tous

LUNDI 14 MAI

10h30 à 12h *conférence d'ouverture, présentation du parc paysager pour le Parc des Ateliers. Grande Halle.*

17h *conférence autour de l'habitat en zone inondable. Grande Halle.*

20h30 *lecture musicale : Pasolini lu par Virginie Despentes et Béatrice Dalle, avec le groupe Zëro. Sur réservation.*

MARDI 15 MAI

14h *projection du film de Manthia Diawara, Edouard, Glissant : un monde en relation. Également jeudi 17 mai.*

MERCREDI 16 MAI

22h *Luma Night, bar et Dj.*

JEUDI 17 MAI

20h30 *conférence musicale organisée dans le cadre du SIPPA (voir encadré).*

22h *Luma Night.*

VENDREDI 18 MAI

14h-18h30 *journée de réflexion « l'hospitalité comme cadre de réflexion » avec des artistes, écrivains, chercheurs, philosophes...*

19h-21h *ouverture au public de l'Hôtel Arlatan, dans le cadre du parcours des galeries du Printemps Arles contemporain. En ville.*

SAMEDI 19 MAI

14h-18h *conférence de clôture et retour sur la scène des LUMA Days, en présence de Maja Hoffmann mais aussi l'ethnopsychiatre Tobie Nathan, l'auteure Maryse Condé...*

DU 14 AU 20 MAI

Cour des Forges *installation Do we dream under the same sky. Cet abri en plein air fait de bambou et d'acier est une installation conçue par l'artiste Rirkrit Tiravanija et les architectes Nikolaus Hirsch et Michel Müller. Il a déjà été présenté en 2015 à Art Basel à Bâle (photo ci-dessous), cette manifestation d'art contemporain qui se*

Photo : D.R

tient tous les ans en Suisse, à Miami et à Hong-Kong. Il comprendra une cuisine à ciel ouvert, un jardin d'herbes aromatiques et un lieu de restauration où poursuivre les discussions engagées lors des conférences. Cour des Forges, du 14 au 20 mai.

Ouvert de 11h à 19h et de 11h à 18h le 20 mai.

DU 15 AU 20 MAI

Grande Halle *exposition du travail réalisé tout au long de l'année par neuf classes du Pays d'Arles (de la maternelle au lycée) avec des artistes dans le cadre de l'atelier pédagogique de LUMA.*

Projection d'Apex, film d'Arthur Jafa.

Projection de Such a morning, film d'Amar Kanwar.

Restitution de la master class Vivre en zone inondable.

Librairie Offprint et salon de lecture sur l'hospitalité.

Ouvert de 11h à 19h et de 11h à 18h le 20 mai.

DU 16 AU 20 MAI

La Mécanique Générale *atelier LUMA, présentation des projets développés au sein de ce cercle de réflexion et structure d'apprentissage.*

Ouvert de 11h à 19h et de 11h à 18h le 20 mai.

SIPPA : LES PROS DU PATRIMOINE ONT RENDEZ-VOUS AUX FORGES

Pour la deuxième année, le Salon international des patrimoines à Arles, destiné aux professionnels de la restauration, de la valorisation et de la diffusion des patrimoines, est accueilli au Parc des Ateliers, pendant les LUMA Days. Organisée par le Pôle Culture et Patrimoines, cette quatrième édition fera la lumière sur le Portugal, avec la présence de professionnels de ce pays et des exemples de projets. Le salon est bâti autour d'un programme dense de conférences « techniques et métiers », d'espaces de présentation d'entreprises et démonstration de leurs savoir-faire et aussi de rencontres networking. Il renforce aussi ses liens avec les LUMA Days puisque des conférences communes seront proposées.

Ainsi le jeudi 17 mai à 20h30, L'archéologie sous-marine en musique raconte le mystère des épaves Lapérouse. C'est Jean-Bernard Memet, fondateur d'A-Corros, la structure spécialiste de la protection des structures métalliques contre la corrosion, qui fera ce récit, accompagné du musicien Henri Maquet. Le 18 mai à 14h40, l'écrivain Walid Nazim évoquera *Richesse et mystère du patrimoine lyonnais : les arêtes de poisson, un monument souterrain énigmatique.*

Du 16 au 18 mai, Les Forges, Parc des Ateliers.
www.sippa.eu

LE PARC SE DESSINE

Comment transformer un désert de béton en jardin luxuriant ? C'est le défi qu'a relevé l'architecte-paysagiste Bas Smets, qui a conçu le parc pour le site du Parc des Ateliers. En ouverture des LUMA Days, il présentera le projet le 14 mai à 10h et sera présent tous les jours, jusqu'au 19 mai, à 12h, pour échanger avec le public. Un médiateur pourra aussi répondre à toutes les questions de 11h à 19h. Le projet qui se dévoile sur la maquette relève pour l'instant du mirage. En effet, sur 41800 m², l'espace comprendra, outre 500 nouveaux arbres - pins, tilleuls, érables de Montpellier, chênes-liège... - un étang de 3700 m², qui jaillira entre la Grande halle, le bâtiment de la Formation et la Mécanique générale. Cela nous paraîtra insolite et pourtant familier : Bas Smets s'inspire en effet des logiques de fonctionnement des paysages qui entourent Arles, la Camargue, la Crau et les Alpilles. Ce miracle est rendu possible par l'apport de sol fertile sur le béton et par un système de circulation d'eau puisée dans le canal de Craponne, sans nuire pour autant à l'irrigation des cultures alentours. L'étang servira à la fois de réservoir pour l'irrigation du parc et contribuera à abaisser la température sur le site au plus chaud de l'été. L'objectif est d'ouvrir cet espace tout au long de l'année, aux différents usagers, promeneurs, visiteurs du site, enfants...

+ d'info
Du 14 au 20 mai
www.luma-arles.org

Camargue

Un territoire à explorer

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

PROMOUVOIR CETTE TERRE DE PASSION, en faire connaître ses recoins les plus secrets, ses richesses à protéger, c'est l'objectif du festival de la Camargue qui associe programme culturel et sorties nature. Le premier est réalisé avec la complicité du Citron Jaune – Centre national des arts de la rue, les secondes s'appuient sur les nombreux acteurs, dont le Parc naturel régional de Camargue, le centre de recherche de la Tour du Valat, la réserve nationale de la Capelière, les Marais du Vigueirat.
Cette 10e édition, qui se déroule du 7 au 13 mai, propose un riche programme de randonnées à pied, à vélo et à cheval, de journées découvertes à pied et en bateau du lever du soleil jusqu'au crépuscule.

Une sélection de sorties nature

À la découverte du bois de Tourtoulen, l'une des rares forêts riveraines du bas Rhône : le 7 mai, à 9h30, rv place du village du Sambuc.
Petit-déjeuner à l'éveil des marais : le 7 mai, aux Marais du Vigueirat.
Explorer le domaine de la Tour du Valat, le 7 mai, à 8h30 (durée 3h30).
Au cœur du domaine Paul Ricard, balade à cheval, le 7 mai à 9h30. Rendez-vous place du village du Sambuc.
Randonnée à la recherche de la glaréole (oiseau méditerranéen), le 8 mai à 8h30, au Sambuc.
Parlons cheval, initiation à l'éthologie du cheval Camargue puis balade au milieu des troupeaux, le 9 mai, à 9h30, aux Marais du Vigueirat.
Découvrir le Domaine de la Palissade à pied (3km) et à vélo (10 km) : le 10 mai.
À la découverte des oiseaux de Camargue à vélo, les 11 et 12 mai à 9h. Domaine de Méjanes.
Sortie ornithologique sur les marais du Verdier, le 12 mai, à 12h30, rendez-vous place du village du Sambuc.
Barcarin, un lieu méconnu de Camargue : le 12 mai, randonnée à partir de l'Église de Barcarin.

Sorties nature au crépuscule

Coucher de soleil dans les anciens salins de Camargue, le 8 mai, à 18h30, Salin-de-Giraud.
Crépuscule au cœur du marais, les 8, 9, 10 et 13 mai, à 19h, Marais du Vigueirat.
L'univers des chauve-souris, le 10 mai, à 19h, Marais du Vigueirat.

Programme complet et réservations sur festival-camargue.fr

Mas-Thibert

Soins infirmiers à domicile : un local adapté

TOUS LES JOURS, QUATRE AIDE-SOIGNANTES, encadrées par deux infirmières coordonnatrices du SSIAD (Service de soins infirmiers à domicile) de l'hôpital d'Arles interviennent auprès de 15 personnes du village. Dans le cadre d'un protocole médical, elles effectuent les soins dits de « nursing » auprès de personnes âgées de plus de 60 ans pour une aide provisoire (après une hospitalisation par exemple) ou de longue durée. Depuis quelques semaines, l'équipe du SSIAD dispose d'un local installé au centre social Les Tuiles bleues : un relais utile pour pouvoir stocker les dossiers, se changer, avant et après les rendez-vous de la journée, mais qui n'est pas destiné à l'accueil de patients ou de leurs familles.
Le SSIAD de l'hôpital d'Arles, qui compte 21 aide-soignantes en tout, intervient, outre à Mas-Thibert, à Arles et aux Saintes-Maries de la Mer. Avec ce dispositif, l'hôpital est partie prenante dans le parcours global du patient -et pas seulement quand il est entre ses murs. Le protocole est mis en place par l'une des infirmières coordonnatrices, qui après avoir rendu visite au patient, organise sa prise en charge, en lien avec le médecin de ville, et peut également faire intervenir une infirmière libérale (pour les soins), préconiser du matériel adapté.

SSIAD, tél. 04 90 49 46 30.

SUR L'AGENDA

Fête des voisins, le 25 mai à partir de 17h30 (pique-nique), au jardin de l'Oasis, avec l'association Deducima. Tél. 06 77 43 36 13.

Raphèle

L'amicale des écoles laïques fête ses 70 ans

L'ASSOCIATION, CRÉÉE LE 23 MARS 1948, participe depuis toutes ces décennies à l'animation du village tout en finançant des actions en faveur des quelque 400 écoliers raphélois (fêtes de Noël, projets pédagogiques, sorties de fin d'année...). Rendez-vous le samedi 2 juin pour une après-midi récréative (animations, jeux, structures gonflables...) sur le stade Daudet, suivie d'un barbecue dans la cour de l'école Daudet. Le prochain rendez-vous de l'amicale est fixé au 22 juin avec la traditionnelle kermesse de fin d'année.

Renseignements et inscriptions amicaledesecoles.raphèle13280@gmail.com / 06 12 78 44 23.

SUR L'AGENDA

8 mai, vide-greniers organisé par le Comité des fêtes sur la place des Micocouliers.

21 mai, vide-greniers organisé par les Joyeux Lurons sur la place des Micocouliers.

Le Sambuc

SUR L'AGENDA

19 et 20 mai, l'association la Boule Sambutenne organise son tournoi.

Salin-de-Giraud

FÊTE DU SEL, BELLES TRADITIONS

Tous les ans, l'association Camargo souvajo perpétue les traditions autour du sel dont l'exploitation contribua à la prospérité du village. Les festivités commencent dès le mercredi 16 mai, avec, à la mairie annexe, le vernissage de l'exposition *De fils en aiguilles – un règne* qui réunira plusieurs costumes prêtés par Anaïs Bernard, demoiselle d'honneur du 22e règne d'Arles.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Le programme se déploie le dimanche 20 mai. Avec dès 10 heures, l'ouverture du marché des produits du terroir, puis à 10h30 à la chapelle, la bénédiction du sel et des chevaux, suivie du défilé. À 12h, les gardians investissent les arènes, avant le repas du terroir. À 15 h, spectacle gratuit avec Camargo Souvajo et les groupes invités, Les Pierrots de la Vallée de Normandie et Les Enfants de Calès de Lamanon.

L'exposition dure du 16 au 20 mai inclus. Le déjeuner (18€) est sur réservation, tél. 06 73 22 45 70 avant le 13 mai.

Les arènes, **110 ans de fêtes**

LE FRONTON ANNONCE FIÈREMENT LA COULEUR : « arènes » en lettres blanches sur fond jaune et ce depuis 1908. Les arènes du village ont été construites au début du siècle par l'usine Solvay, qui s'est implantée dans le village en 1892. Pour fixer ses ouvriers sur place, gérer aussi bien leurs loisirs que leur vie sociale, la direction de l'usine met en pratique les principes d'Ernest Solvay, fondateur du groupe et théoricien des rapports sociaux au sein de l'entreprise. Elle fait édifier des logements, une école, une salle de spectacles et ces arènes en bois. Au fil des ans, celles-ci n'ont connu que des aménagements liés à la sécurité et ont vu se dérouler des novilladas, des jeux de gardians, mais aussi des concours de majorettes.
Le club taurin Prouvenco Aficioun, qui lui a été créé en 1901, célèbre cet anniversaire le 26 mai, avec à 16h30, une course à l'Avenir, qui réunira les bious de sept manades, Bon, Saint-Germain, Allard, Laurent, Guillerme, Blanc et Plo. Une exposition, présentée à partir du 23 mai en salle d'honneur de la mairie annexe, racontera à l'aide de photos et documents ce grand pan de l'histoire du village.

Photos : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Les soins à la maison

LE SERVICE DE SOINS INFIRMIERS À DOMICILE (SSIAD) piloté par le Centre communal d'action sociale d'Arles a inauguré, le 11 avril, ses nouveaux bureaux, situés dans le Pôle Santé. Les familles des patients pourront y être reçues, mais uniquement sur rendez-vous. Pour rappel, le SSIAD est destiné aux personnes de plus 60 ans qui ont besoin de soins de nursing (toilettes…). Les soins infirmiers sont prodigués par les infirmières libérales du village, avec lesquelle le SSIAD a passé une convention. Le SSIAD du CCAS, qui compte quatre infirmières et huit aide-soignantes intervient à Arles, Salin-de-Giraud et au Sambuc. Le dispositif permet le maintien à domicile des personnes âgées, en toute sécurité. ***SSIAD, tél. 04 90 43 89 64.***

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Moulès

TOURNOI DE FOOT

Samedi 26 mai, un tournoi de foot est organisé pour les débutants par l'Entente Raphèle Fontvieille Moulès au stade Belmondo.

La transhumance annonce la belle saison

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

LES BERGERS ET LEURS TROUPEAUX prennent la route des pâturages où ils séjourneront tout l'été. Le village a célébré ce moment fort de la vie pastorale le 15 avril, lors de sa Foire de Printemps, avec un défilé mais aussi un marché provençal. C'était bien sûr un moment joyeux à partager entre amis et famille mais aussi l'occasion de rencontrer ces professionnels qui font vivre un savoir-faire et une culture, celle du foin de Crau, certifiée d'une appellation AOP.

Marcus : à lui de jouer

ADEPTE D'UN HUMOUR NOIR ET CAUSTIQUE, Marcus, l'humoriste d'origine arlésienne se produit dans sa ville natale pour la première fois le 25 mai. Alors la pression ? *« C'est sûr qu'il devrait y avoir peu d'inconnus dans la salle,* confie le comédien. *D'ailleurs, j'ai débuté le théâtre il y a 15 ans mais j'ai vraiment attendu d'être fin prêt avant de revenir jouer ici, j'avais trop peur de décevoir ! »* Fils et petit-fils d'ouvriers de la SME (Société méditerranéenne d'emballage), Marc Michel de son vrai nom tient le goût du show d'un grand-père charismatique qui savait capter l'attention de tablées entières avec ses blagues et ses histoires. Au conservatoire d'Avignon, il joue Tchekov, Molière mais est revenu à ses premières amours, le stand-up. *« À 15 ans, j'ai vu un spectacle de Bigard : j'étais fasciné par le fait que le mec tout seul arrive à faire rire 2 000 personnes ! J'ai voulu faire ça. »*. Aujourd'hui, il admire Alexandre Astier, l'auteur et acteur de la série *Kaamelott* : *« c'est drôle, intelligent et potache. Tout ce que j'aime. »* Possible en tout cas qu'Arles regoûte bientôt à son humour *« de sniper à la Baffie »* car le jeune comédien l'avoue : *« plus je suis à Paris, plus je me rends compte que je viens d'Arles! »* ***Marcus Enchanté, théâtre d'Arles, vendredi 25 mai, à 20h30, 12€95 sur billetreduc.com En 1ère partie, la compagnie Impair et joue interprètera une scénette inspirée de La peur des Coups de Courteline.***

Photo : Alessandro Clemenza

La relève de la danse contemporaine en première ligne

Photo : L'atelier Saugrenu

LES COMPAGNIES ARLÉSIENNES L'ATELIER SAUGRENU ET INCIDENCE œuvrent, depuis longtemps, à enseigner et diffuser la danse contemporaine, auprès du plus large public. C'est notamment le cas avec Temps Danse, dont on vivra la treizième édition, du 23 au 27 mai. *« À travers ce temps fort, notre volonté est de faire se rencontrer le monde professionnel et le monde amateur, »* précise Lise Lopez, fondatrice de l'Atelier Saugrenu. Le festival, porté également par le service de la Culture de la Ville, fait donc la part belle aux danseurs en formation et programme des compagnies professionnelles.

Le programme

Mercredi 23 mai à 18h30 et 20h30 : scène ouverte aux danseurs des collèges d'Arles, de Tarascon et de Saint-Rémy de Provence.

Jeudi 24 mai à 20h30 : *Une journée particulière*, de la compagnie SIBI et *Banc d'essai*, avec les élèves de 3e cycle du Conservatoire de Montpellier.

Vendredi 25 mai à 20h30 : *Trois, Quat'...* avec Michel Boiton et Geneviève Sorin.

Samedi 26 mai à 20h30 : *Gengè sull'identità*, de et avec Giuseppe Muscarello. *Look me inside* de et avec Giovanna Verlardi.

Dimanche 27 mai à 20h30 : scène ouverte aux danseurs de l'Atelier Saugrenu. *Un petit rien*, avec l'Atelier chorégraphique contemporain du site Pablo Picasso - conservatoire musique et danse de Martigues.

Chapelle Sainte-Anne. Tarif : 5 € et 2 €. Programme complet sur kiosque.arles.fr

Être femme en Camargue

LE MUSÉE DE LA CAMARGUE INAUGURE LE 18 MAI L'EXPOSITION *MÈRES, MARIES, MARAIS, ÉCOLOGIE D'UN MYTHE*. Ou comment l'image de la femme a évolué dans une société rurale longtemps très masculine. *« C'est la première fois que nous proposons une exposition avec un angle anthropologique et sociétal,* développe Estelle Rouquette Conservatrice du Musée. *Nous avons travaillé avec la mémoire de camarguaises. »* Plus d'une dizaine d'artistes ont été invités à croiser leurs regards, accompagnés par la sociologue Sophie Vignon. Coproduite par le Parc naturel régional de Camargue et par *MP2018, quel amour !*, labellisée Patrimoine européen 2018 (label de grandes expositions d'intérêt national), soutenue par le ministère de la Culture, la région Paca et la savonnerie Marius Fabre, l'exposition, est, selon Estelle Rouquette *« dense et vivante, avec une dimension tactile et interactive où tous les sens sont sollicités »*. Des objets, des photos, des sons, des films, des costumes, et aussi des installations comme une robe de mariée cristallisée dans le sel, ou des madones en savon qui seront « usées » par les mains des visiteurs trempées dans l'eau au préalable. Un deuxième volet de l'expo est prévu dans la nouvelle salle du musée inaugurée fin 2018.

Du 18 mai au 4 novembre au Musée de la Camargue. www.museedelacamargue.com

Photographie Carle-Naudot.
Collection Musée de la Camargue

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Photo : O. Querette / ektadoc / ville d'Arles

La grande parade du Carnaval

CINQ MILLE PERSONNES ONT DÉFILÉ, DANSÉ, CHANTÉ EN VILLE POUR DRÔLE DE CARNAVAL LE 8 AVRIL. Le cortège s'est formé place Voltaire et a rejoint la place de la République pour le final. Plusieurs concerts ont jalonné le parcours, place Voltaire, au théâtre antique, autour des arènes, sur le parvis de la Maison de la vie associative. Inscrit cette année dans la programmation Marseille-Provence 2018, organisé par le festival Les Suds, à Arles, le service de la culture de la Ville et le festival d'Aix-en-Provence, le Carnaval a fait une large place à l'opéra *Orfeo & Majnun*, qui sera créé le dimanche 8 juillet à Aix. Plusieurs structures et compagnies étaient mobilisées (le Conservatoire du Pays d'Arles, les maisons de quartier, le centre socio-culturel de Mas-Thibert, l'Atelier Saugrenu, Môm'Arles, la compagnie Rara Woulib, Viagem Samba, la Compagnie Nine Spirit, Janmbé Dlo, Miguel Nosibor) et ont préparé, pendant plusieurs semaines, avec les écoliers d'Arles, dans les maisons de quartiers (comme à Barriol) ce grand rendez-vous du printemps.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Photo : F. Gardin / ville d'Arles

Photo : O. Querette / ektadoc / ville d'Arles

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Le jardin de l'espace Van Gogh accueillera les rires et la joie des enfants le samedi 26 mai, à l'occasion du Forum petite enfance.

à faire

10e Forum Petite enfance : spectacles et jeux tout l'après-midi

Samedi 26 mai, l'espace Van Gogh accueillera les tout-petits. Au programme : des spectacles, des chants et de la musique, des jeux, des contes, des livres, un peu de magie, un brin de fantaisie… tous les ingrédients pour favoriser l'éveil et l'épanouissement des enfants.
Créé par la ville d'Arles en 2009, ce rendez-vous annuel, entièrement gratuit et ouvert à tous, illustre l'engagement municipal en faveur de la petite enfance. C'est aussi l'occasion rappelle Minerva Baudry, conseillère municipale déléguée à la petite enfance, de mettre en valeur le travail des quelque 90 agents qui accueillent au quotidien les enfants dans les crèches et haltes-garderies gérées par la Ville.
Le programme du forum a été soigneusement préparé par les professionnels du service petite enfance du CCAS, de la médiathèque, avec la participation des acteurs associatifs, des artistes, des librairies.

De 14h à 18h seront proposés : des activités ludiques (maquillage, ballons) et créatives, un parcours de psychomotricité, des jeux avec l'association Martingale, de l'éveil musical, des stands de livres, des contes, lectures et des spectacles :
• *Ambre et les jouets magiques*, de la magie, des marionnettes, des chansons et de la ventriloquie par la Compagnie Sens en Éveil, **à 15h15 et 17h**.
• *Le petit train des doudous perdus*, un spectacle plein d'humour et de tendresse par la Compagnie Carlotatralala, **à 14h30 et 16h.**
• *Le kamishibike*, un théâtre en bois sur un vélo, pour raconter des histoires en musique avec l'association Croco'lire, **à 14h15 et 16h.**
• *Attention Léo* **à 15h** et *Qui me réveille dans mon sommeil* **à 16h** par Histoire et Compagnie.

Chaque enfant participant se verra remettre un ticket pour tenter sa chance à la grande tombola gratuite, dont le tirage est prévu à 16h30.

Découvrir la Poule Rousse

À l'occasion du Forum, la crèche de Barriol ouvrira ses portes au public ce **samedi 26 mai de 10h à 12h.** Les parents pourront rencontrer les équipes de la structure ainsi que les assistantes maternelles qui présenteront le fonctionnement de la crèche familiale. Un spectacle de marionnettes sera proposé **à 10h30 et 11h15.** Multi-accueil la Poule Rousse, rue de Vercelli. Tél. 04 90 93 76 80

Mercredi 2 mai

L'heure du Conte
Contes tout en couleur par la conteuse Mathilde de Lapeyre, **à la médiathèque à 15h (à partir de 6 ans), à 16h (à partir de 3 ans).**

Mercredi 16 mai

Graines de lecteurs
Découvrir des histoires, des chansons, **à la médiathèque à 10h pour les tout-petits.**

Mini-mercredi
Histoire sans fin. Viens découvrir les œuvres de Picasso et tout ce qu'elles cachent ! **Une visite pour les 4-6 ans, à la fondation Vincent Van Gogh-Arles à 15h30, sur inscription, tél. 04 90 93 49 36 ou reservation@fvvga.org, 5 € par enfant, goûter inclus.**

Samedi 19 mai

La nuit des musées, **voir p.19.**

Samedi 26 mai

Forum petite enfance, voir ci-dessus.

Dimanche 27 mai

Visite en famille
Ce que racontent les mosaïques, **au Musée départemental Arles antique à 11h. Gratuit, sur réservation, tél. 04 13 31 51 48.**

Mercredi 30 mai

La bobine du mercredi
Projection d'un film, **à partir de 10 ans, à la médiathèque à 15h.**

Les coups de cœur de la médiathèque

Banquise Blues

de Jory John, illustrations de Lane Smith, éd. Gallimard Jeunesse.
Un petit manchot sur sa banquise se plaint de tout : du froid, de l'eau salée, des poissons, de la neige… Bref, c'est un râleur de première. Il rencontre un morse qui tente de lui faire prendre conscience de la beauté des choses et de la préciosité de la vie. Un album drôle et percutant pour prendre les petits problèmes du quotidien avec le sourire.
À partir de 5 ans.

Guadalquivir

de Stéphane Servant, éd. Gallimard Jeunesse.
Un jeune garçon rempli de rage se retrouve embarqué malgré lui dans un voyage avec sa grand-mère à travers l'Andalousie. Sur les traces du passé et au fil de nouvelles rencontres, il pourra envisager un avenir où la violence n'est pas la réponse à tous les problèmes. Un très beau premier roman de Stéphane Servant.
À partir de 14 ans.

MONUMENTS ANIMÉS !

Pendant les vacances scolaires, jusqu'au 13 mai, le service du patrimoine de la Ville invite les enfants et leurs parents à découvrir les monuments lors de visites historiques et humoristiques. Gratuit pour les Arlésiens et les moins de 18 ans. Programme sur arles-agenda.fr.

ATELIERS D'ENLUMINURE

L'abbaye de Montmajour propose aux enfants de 9 à 12 ans et à leurs familles de découvrir cet art avec une spécialiste de l'enluminure et de la calligraphie mercredi 2 et jeudi 3 mai de 14h30 à 16h30. 7,50€ par enfant et 5€ pour les adultes, sur réservation tél. 04 90 54 64 17 - 04 90 54 86 40 ou par mail à abbaye-de-montmajour@monuments-nationaux.fr

SPECTACLE ET STAGE DE MAGIE

La Ligue contre le cancer, avec le soutien de l'association arlésienne Les faiseurs d'Insolite organise un stage avec trois magiciens professionnels, le samedi 12 mai à la salle Jean et Pons Dedieu de 9h30 à 12h et à 16h, un spectacle à la Maison de la vie associative. Réservation tél. 04 90 49 73 67.

INSCRIRE SON ENFANT AU CP

Pour la rentrée 2018-2019, avant l'admission à l'école élémentaire, une inscription en mairie est indispensable pour les enfants qui vont entrer au cours préparatoire, ceux dont les familles ont déménagé ou les nouveaux arrivants. Les inscriptions se déroulent du 17 mai au 8 juin auprès de la Direction de l'action éducative, espace Chiavary, rue de la Paix, tél. 04 90 49 38 06 / 04 90 49 36 84, ou dans les mairies annexes. On peut également inscrire son enfant en ligne, sur le site demarches.arles.fr

Expositions

Arles
Photos de Matt Frenot, ancien élève de l'école de la photo, **Maison Close du 5 au 8 mai (11h-19h).**

Le cinéma s'affiche
L'affiche cinématographique des années 60 à nos jours, **galerie Les docks d'Arles du 22 au 29 mai.**

Baldini
Sculptures, **Cloître Saint-Trophime jusqu'au 6 juin.**

Le musée Réattu a 150 ans
600 œuvres, dont la reconstitution de l'atelier de Jacques Réattu, premier propriétaire des lieux, **musée Réattu jusqu'au 31 décembre.**

Alfred Latour - Les gestes d'un homme libre
Rétrospective de l'œuvre d'un artiste aux multiples facettes, **espace Van Gogh jusqu'au 2 mai.**

Alfred Latour - Photographies - Cadrer son temps
Clichés sur des scènes de rue et des natures mortes, **musée Réattu jusqu'au 30 septembre.**

Mithra
Alfons Alt revisite le culte de Mithra, **Anne Clergue Galerie jusqu'au 26 mai, du jeudi au samedi de 15h à 19h.**

L'événement de la nuit de Kim Tschang-Yeul
Rétrospective consacrée à l'artiste contemporain coréen, **chapelle du Méjan jusqu'au 3 juin, du mardi au dimanche de 14h à 18h (5€).**

Birds
Dessins et peintures des espèces d'oiseaux en voie de disparition, signés Cédric Lollia, **galerie Omnius du 15 mai au 28 juin.**

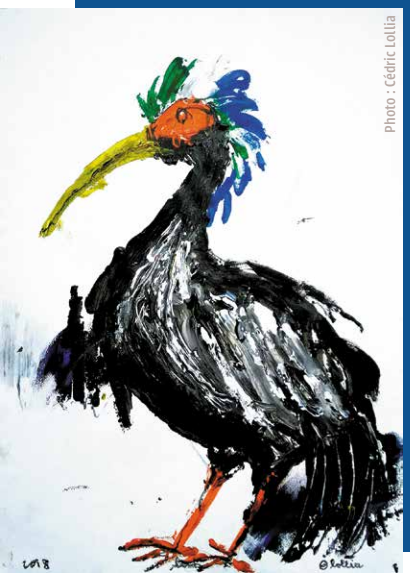


Photo : Cédric Lollia

Antonelle
La vie étonnante de cet Arlésien, premier maire de la ville, **chapelle des Trinitaires jusqu'au 9 juin.**

Mémoire vive
Dessins de Gérard Nicollet, **librairie les grandes largeurs jusqu'au 9 juin.**

L'appel de la forêt
Magali Daniaud et Cédric Pigot (installation, photographie), Delphine Gigoux-Martin (dessins et photographies grattées), et les Éditions Entre chien et loup qui présenteront la collection Humeurs et petites notes flottantes, évoquent l'appel de la forêt, **L'arbre du monde galerie - place Honoré-Clair, jusqu'au 23 juin.**

Soleil chaud, soleil tardif - Les modernes indomptés
Un florilège d'œuvres de Picasso, Van Gogh, Monticelli, Calder, Germaine Richier, Chirico, Etel Adnar, Joan Mitchell, Polke, Sun Ra, **Fondation Vincent van Gogh Arles jusqu'au 28 octobre.**

Éléments lumineux
Rétrospective consacrée au peintre britannique Paul Nash (1889-1946), **Fondation Vincent van Gogh Arles jusqu'au 28 octobre.**

Séries noires
Œuvres de Jean-Blaise Picheral, **Galerie Circa jusqu'au 23 juin.**

Mères, Maries, Marais
Du 18 mai au 4 novembre au musée de la camargue (voir p. 14).

Grandeur nature
Peintures et dessins de Caroline Desnöettes sur les espèces animales et espaces menacés, **FLAIR Galerie jusqu'au 23 juin.**

Les graffitis marins de Montmajour
Le Centre des monuments nationaux met en lumières des graffitis du Moyen-Âge découverts en 1993 dans le cadre de la saison nationale sur ce thème, **abbaye de Montmajour jusqu'au 17 juin.**

Rêve
Peintures de style figuratif et symbolique d'Hervé Fayolle, **salle Henri-Comte du 22 au 30 mai.**

Printemps Arles contemporain
Ouverture commune des 14 galeries du réseau Arles contemporain **de 14h à 18h du 16 au 19 mai. Le 18 mai (et le 19 mai pour certaines), nocturne jusqu'à 22h.**

Du jazz sur tous les tons

Photo : L. Sabathé

ÉCLECTISME ET OUVERTURE sont les maîtres-mots du festival Jazz in Arles. Et s'il privilégie les petites formations - qui bénéficient au mieux de l'acoustique de la chapelle du Méjan - il propose, pour cette 23e édition, du 16 au 26 mai, un programme qui joue sur toutes les gammes, allant des grands standards aux interprétations et écritures les plus insolites. À côté des « pointures » que sont le pianiste Enrico Pieranunzi et le batteur André Ceccarelli réunis au sein du même quartet, on pourra aussi découvrir le groupe Ikui Doki, qui revisite la musique française du début du XXe siècle mais aussi les musiciennes venues de Montpellier du trio Zéphyr, qui jonglent entre musique du monde, classique et chants populaires.
De même, Guillaume de Chassy (piano) et Christophe Marguet (batterie) invitent le grand saxophoniste Andy Sheppard à rendre hommage à Marlene Dietrich, pour un spectacle qui associe musique acoustique et archives sonores.
Enfin, on ne saurait passer à côté du son tantôt puissant tantôt vaporeux de Émile Parisien Quintet (photo) dont l'album *Sfumato* a été élu album sensation de l'année aux Victoires du jazz 2017. À noter, en prélude, un concert gratuit à la médiathèque le 16 mai à 18 heures, avec Jean-Marc Larché (saxophone) et Yves Rousseau (contrebasse).

Jazz in Arles, du 16 au 26 mai à la chapelle du Méjan. Pass festival : 50 €. Plein tarif : 20€. Tél. 04 90 49 56 78. www. lemejan.com

LES IMAGES DU BONHEUR

Il est encore temps d'envoyer ses photos à la Galerie du Midi pour participer à sa grande exposition de l'été, Bonheur(s). Elle réunira des clichés de professionnels et d'amateurs autour de ce thème fédérateur et joyeux.
L'atelier du midi, tél. 04 90 49 89 40. atelierdumidi@orange.fr

Photo : P. Jamet

Mardi 1er mai

Fête des Gardians, **défilé en ville à partir de 9h30 et jeux aux arènes à 15h45.**

Mercredi 2 mai

Visite guidée
Exposition Antonelle, pour mieux comprendre le contexte révolutionnaire et mieux cerner cette personnalité hors norme, **église des Trinitaires à 14h30. Gratuit.**

Jeudi 3 mai

Ciné-fil
Les cendres du temps, de Wong Kar-Wai, **cinémas Actes Sud à 20h.**

Vendredi 4 mai

Théâtre
Les couleurs de l'âme du monde, par la troupe de la MJC de Cavaillon, la Posada de Don Quichotte à l'invitation d'Arles Amnesty International, **Maison de la vie associative à 19h. Participation libre.**

Samedi 5 mai

Visite guidée
Sur les traces de la Révolution à Arles, dans le cadre de l'exposition Antonelle, **église des Trinitaires à 14h30. Gratuit.**

Foire aux livres
Organisée par le CIQ de la Roquette, **place Paul Doumer de 16h à 22h. Inscription, tél. 06 64 70 76 98.**

Soirée électro
Modelisme records, carte blanche au label marseillais, **Cargo de Nuit à 21h.**

Dimanche 6 mai

Conférence
Les plus grandes bibliothèques du monde avec Pierrette Nouet, **Musée départemental Arles antique à 11h. Gratuit.**

Concert
Printemps du Gospel, 50 chanteurs sous la direction de Martin Koums, **église Saint-Julien à 17h.**

Mardi 8 mai

Cinéma
Festival de Cannes, retransmission en direct de la soirée d'ouverture, **cinémas Actes Sud à partir de 19h.**

Mercredi 9 mai

Visite guidée
Exposition Antonelle **[voir au 2 mai].**

Vendredi 11 mai

Conférence
Par Luc Long, dans le cadre de Vinavélo, *sur la route des amphores massaliètes de Marseille à Bordeaux,* **Auditorium du Musée départemental Arles antique à 18h. Gratuit.**

Samedi 12 mai

Vide-greniers
Organisé par l'Amicale de l'hôpital d'Arles, **pinède du centre hospitalier de 7h à 18h. 10 € la place ; réservation, tél. 06 14 28 46 89 / 06 86 30 82 43.**

Dimanche 13 mai

Visite-thé
Les 150 ans du musée, à la rencontre des œuvres majeures pour retracer l'histoire de cette incroyable collection, **Musée Réattu à 15h. Entrée, visite et thé, 5 €, sur réservation, tél. 07 89 89 21 18.**

Conférence
Les fouilles de l'enclos Saint-Césaire (2003-2014), par Marc Heijmans, président de l'Académie d'Arles, ingénieur de recherches au CNRS, **amphithéâtre de l'Espace Van Gogh à 17h.**

Vide-greniers
Organisé par l'École du Chat, **54 chemin de la Montcaldette.**

Lundi 14 mai

Forum
Luma Days **jusqu'au 20 mai [voir p. 10].**

Mardi 15 mai

Théâtre et cirque
Dad is dead et Manifeste (diptyque), spectacles de vélo acrobatique et d'équilibre, **théâtre d'Arles à 20h30.**

Mercredi 16 mai

Concert
Ouverture de Jazz in Arles, Jean-Marc Larché (saxophone) et Yves Rousseau (contrebasse), **Médiathèque à 18h. Gratuit. [voir p. 17].**

Théâtre et cirque
Dad is dead et Manifeste (diptyque), spectacles de vélo acrobatique et d'équilibre, **théâtre d'Arles à 19h30.**

Jeudi 17 mai

Conférence
Périclès et l'acropole d'Athènes, dans le cadre des jeudis d'Arelate, **au Musée départemental Arles antique à 18h30. 5 €.**

Concert
Le Trio Zéphyr au programme de Jazz in Arles, **chapelle du Méjan à 18h30.**

Ciné-fil
Un petit carrousel de fête, de Zoltan Fabri, **cinémas Actes Sud à 20h.**

Samedi 19 mai

Concert
La Chorale du Queyras, **chapelle de la Madeleine à 18h (gratuit).**

Nuit des musées
[voir p. 19]

Visite guidée
Sur les traces de la Révolution à Arles, dans le cadre de l'exposition Antonelle, **église des Trinitaires à 14h30. Gratuit.**

Conférence
La mission de 1817, par Bruno Matéos, proposée par les Amis de Saint-Trophime, **amphithéâtre de l'espace Van Gogh à 17h.**

Danse
On da floor, gala des élèves **au Théâtre antique à 21h30.**

Mardi 22 mai

Danse
Des paradis, chorégraphie de Kevin Jean dans la programmation du théâtre d'Arles, **Jardin Hortus à 19h30.**

Concert
Les musiciens Monniot, Ithursarry, Pasquier, Benoit au programme de Jazz in Arles, **chapelle du Méjan à 20h30.**

Photo : Dominique Aguis

Nu intégral

EN CLAIR-OBSCUR OU EN PLEIN SOLEIL, impudiques ou voilés, les corps se révèlent dans le cadre de la 18e édition du Festival européen de la photo de nu. Plusieurs expositions, des stages, des rencontres avec des photographes, des lectures de portfolios, une soirée de projections de tous les artistes exposés -le 12 mai à la chapelle Sainte-Anne- permettront d'apprécier la diversité des regards sur ce thème, qu'ils soient ceux de jeunes talents ou d'artistes confirmés. Le festival est le plus important en Europe à être intégralement consacré au nu et réunit, cette année, plus d'une trentaine d'artistes venus de tous pays.

Festival européen de la photo de nu, du 8 au 13 mai. Palais de l'Archevêché, espace Van Gogh, chapelle Sainte-Anne, galeries privées. www.fepn-arles.com

Mercredi 23 mai

Concert
Letters to Marlene, avec Andy Sheppard, Guillaume de Chassy, Christophe Marguet, au programme de Jazz in Arles, **chapelle du Méjan à 20h30. [voir p. 17].**

Jeudi 24 mai

Atelier d'écriture
Des livres et des mots, animé par Sylvie Hernandez sur le thème habitués et fantômes de la bibliothèque, **Musée Réattu de 17h30 à 19h30. 5 € sur réservation, tél. 04 90 49 37 58.**

Concert
Mouratoglou, Philippe Bruno, Chevillon, Ramon Lopez, au programme de Jazz in Arles, **chapelle du Méjan à 20h30. [voir p. 17].**

Vendredi 25 mai

Conférence
La science en cuisine et l'art de bien manger, proposé par l'association Les amis des Ritals et le CIQ de l'Hauture, **Maison de la vie associative à 18h.**

Humour
Marcus joue Enchanté, **théâtre d'Arles à 20h30 [voir p. 14].**

Théâtre
À quelle heure on ment ? pièce comique de Vivien Lheraux par les Troubadours arlésiens, **Maison de la vie associative à 20h30 (8 €).**

Concerts
Ikui Doki et Pieranunzi quartet au programme de Jazz in Arles, **chapelle du Méjan à 20h30. [voir p. 17].**
Therapie Taxi, pop-rock, **Cargo de Nuit à 21h30.**

Samedi 26 mai

Forum petite enfance
[voir p. 16]

Activité nature
Le grand défi de la biodiversité organisé par le CPIE **[voir p. 20]**

Visite-conférence
À la recherche des masques et des mascarons, balade insolite dans la ville, commentée par l'historienne Odile Caylux, **à 14h30. Sur inscription, tél. 04 90 49 38 30.**

Danse
Prenez soin de vous, spectacle présenté par la compagnie Pierre de Lune, **église des Frères Prêcheurs à 19h30.**
L'Dansent, gala des élèves, **Théâtre antique à 21h30.**

Théâtre
À quelle heure on ment ? **[voir au 25 mai]**

Concert
Butter in my brain avec Claudia Solal et Benjamin Moussay et Sfunats, Émile

TOMBÉ-E-S DES NU-E-S

L'association Osez le Féminisme présente un nouveau festival, consacré à l'art du nu, loin des codes de la consommation. Cette première édition propose du 9 au 19 mai, trois expositions de photographes arlésiennes : *Nu Age* de Nathalie Victor-Retali au Café Lisbeth, *Rêminité* de Marie-Sophie Ferragut au 36 Arles et les photographies de Renata Pires au local du PCF. Également au programme : projection du documentaire *Fucking in Love* de Justine Pluvinage aux Cinémas Actes Suds, le 11 mai à 18h.

DES DANSEURS EN COMPÉTITION

Des chorégraphies contemporaine, classique, jazz, hip-hop... les styles de danse les plus divers seront représentés au Concours international de danse de K'Danse club-école N'Form, les 19 et 20 mai au gymnase Fournier. Cinq-cents participants de toutes les catégories d'âge sont attendus à l'occasion de cette 28e édition. Le spectacle est ouvert au public dimanche 20 mai. Tarifs : 10 € adulte - 5 € enfant.

ACCUEILLIR UN PHOTOGRAPHE, UNE EXPOSITION

La 23e édition du Festival Voies Off se prépare. L'équipe recherche des lieux où présenter ses expositions de photos et ouvertes gratuitement au public. Voies Off fait aussi appel aux Arlésiens pour héberger des artistes. Contact : programme.off@voies-off.com ou 04 90 96 93 82.

Parisien Quintet, au programme de Jazz in Arles, **chapelle du Méjan à 20h30.** Hippocampe fou, hip-hop, **Cargo de Nuit à 21h30.**

Mardi 29 mai

Café littéraire
Rencontre avec Sylvie Germain, **Médiathèque à 18h.**

Jeudi 31 mai

Ciné-fil
Le salaire de la peur, de Henri-Georges Clouzot, **cinémas Actes Sud à 20h.**

Vendredi 1er juin

Concert
La pianiste Isabelle Faust est à l'affiche du premier festival Harmonia Mundi, **chapelle du Méjan à 20h30.**

Samedi 2 juin

Concert
Le violoncelliste Bruno Philippe, révélation soliste des Victoires de la musique classique 2018, sur la scène du premier festival Harmonia Mundi, **salle du Capitole à 15h.**

+ d'info
sur arles-agenda.fr

Nuit singulière dans les musées

Inciter un public familial et jeune à pousser les portes des musées, c'est la mission que se donne cette année encore, la nuit européenne des musées *le 19 mai*.
Pour diffuser plus largement ce rendez-vous déjà très suivi, les participants sont invités à partager leurs souvenirs de cette nuit d'insomnie sur les réseaux sociaux ***#SouvenirsNuitDesMusées.*** N'hésitez pas à relayer ce qui se passe dans les institutions arlésiennes, car le programme est, une fois de plus, riche et surprenant, avec l'accès gratuit aux collections.

AU MUSÉE RÉATTU, le nouvel accrochage des collections, ainsi que l'exposition des photos d'Alfred Latour sont à voir sans modération, d'autant qu'un ensemble de danses courtes, *Nocturnes* inspirées de différentes œuvres, sera présenté.
www.museereattu.arles.fr

LE MUSEON ARLATEN *Hors les murs* s'installe au théâtre d'Arles où il propose des rencontres avec le personnel du musée autour de sa rénovation. Et aussi, *à 23h, L'homme taureau,* une création musicale et numérique coproduite par Les Suds à Arles et le Fablabs de l'ENSP. Pour se mettre en appétit, on peut télécharger l'application *Culturogame* pour trouver à travers la ville, des objets du musée.
www.museonarlaten.fr

AU MUSÉE DÉPARTEMENTAL DE L'ARLES ANTIQUE, les propositions sont multiples. Un atelier customisation de César pour les enfants, des spectacles, des animations visuelles dans les collections et « Meurtre au musée bleu », une soirée enquête
(sur inscription tél. 04 13 31 51 48). www.arles-antique.cg13.fr

À LA FONDATION VINCENT VAN GOGH ARLES, on pourra découvrir les deux nouvelles expositions *Soleils chauds, soleils tardifs* (avec des œuvres de Picasso, Van Gogh, Pollock...) et *Éléments lumineux* de Paul Nash, et écouter les textes écrits par les jeunes participants lors d'un stage d'expression autour des expositions.
www.fondation-vincentvangogh-arles.org

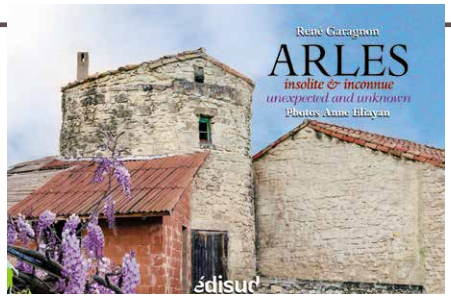
AU MUSÉE DE LA CAMARGUE, visite de la nouvelle exposition avec les artistes et installations sonores de Phonurgia Nova.
www.museedelacamargue.com

Enfin, **LE RÉSEAU ARLES CONTEMPORAIN** participe à la Nuit des Musées. Les galeries l'atelier Cinq & John Doe Books, le Collectif E3, la Galerie Huit, le Magasin de Jouets, la galerie Joseph Antonin et l'Atelier du Midi ***seront ouvertes en nocturne.***

NAVIA A, LA NAVETTE GRATUITE D'ACCM desservira les musées toutes les ***30 minutes de 19h à 1h.***
Plus d'infos : www.tout-envia.com

ARLES INSOLITE ET INCONNUE

L'érudit René Garagnon, « mémoire vivante d'Arles » et la photographe Anne Eliayan ont parcouru les rues de la ville quartier par quartier et livrent cet ouvrage fort documenté *Arles insolite et inconnue*. L'ancien professeur au collège Mistral et membre de l'association les Amis du Vieil Arles, âgé aujourd'hui de 89 ans, raconte une foule d'anecdotes qu'Anne Eliayan illustre avec précision. Éditions Équinoxe, 120 pages, 16 €.



ÉTAT-CIVIL
du 19 mars au 15 avril 2018

NAISSANCES

Linh Mai Maury, Késian Gautier Loustalot, Manel Khalesse, Lina Bouaiss, Adam Dilem, Marie-Ange Lawin, Nolan Pazzano, Inaya Santiago, Jules Chaffard, Constance Bazet, Firass Jaadouni, Cedra Abdel Hannan, Yohann Khalil Lescot, Riad Zedghaoui, Ziad Zedghaoui, Nahya Ouahabi, Maxime Cretin, Soumaya Roudier, Maya Berenger, Moussa Jaafari, Wyllona Demange, Ayah Tagour, Louna Calderon, Rym Bannani, Thibault Sidani, Kamilia Messaoudy, Loris Garcia, Samuel Neves, Délouka Fuster, Anouk Vingtain Sauret, Lukas Tallaron Susac, Candice Thauvin, Manel Boumedine, Aaron Kot.

MARIAGES

Thibaud Bertrand et Amani Gharbi, Tony Coudret et Mélissa Bernon, Azzedine Mehiaoui et Sabrina Salles, David Martinache et Laure Breton, Nassraddine Jamai et Jirina Bompuy, Ahmed Rajab et Naïma Maïzi, Abdennour Zerrouki et Houria Zouada.

DÉCÈS

Paula Reboul née Hébrard (95 ans), Jacqueline Mallet née Subey (84 ans), Robert Teissier (88 ans), Thérèse Tarditti (96 ans), Emmeline Juan née Brunet (79 ans), Christian Biou (70 ans), Patrick Vergel (64 ans), Luc Jalabert (66 ans), Jean Riousset (98 ans), Isabelle Gonzalez (87 ans), Juan Rubira (94 ans), Yves Jullien (80 ans), Paule Thomas née Bayol (95 ans), Michèle Esmenjaud-Bonnardel (70 ans), Paul Lautier (76 ans), René Tissé (85 ans), Arlette Douat (82 ans), Roger Guidotti (74 ans), Luciano Garrido (84 ans), Arlette Chaudet (82 ans), Rina Gallucci (95 ans), Araceli Sanchez Zamora née Nobal y Araez (96 ans).

La biodiversité en s'amusant

RÉPERTORIER 500 ESPÈCES EN UNE JOURNÉE À BEAUCHAMP, c'est l'objectif du grand Défi biodiversité lancé à tous les amoureux de la nature, par le CPIE Rhône Pays d'Arles. Rendez-vous le samedi 26 mai au Marais de Beauchamp pour compter un maximum d'espèces présentes sur le site : les papillons, oiseaux, arbres, fleurs, etc.

Afin de permettre au grand public d'en savoir plus sur cette biodiversité si proche et pourtant souvent ignorée, des animations, sorties, visites et ateliers gratuits seront proposés tout au long de la journée : à la recherche de traces et indices de présences, à la découverte des plantes comestibles, visite du rucher école, jeu de piste… Tous les naturalistes experts ou amateurs sont également les bienvenus pour alimenter l'inventaire et aider le public à observer et identifier les différentes espèces de la faune et de la flore présentes sur ce site naturel en périphérie de la ville, classé Natura 2000, et véritable concentré de Camargue.

Grand Défi Biodiversité à Beauchamp, samedi 26 mai, de 8h à minuit (!). Restauration possible sur place.
Organisé par le CPIE Rhône Pays d'Arles, en partenariat avec le Conservatoire des Espaces naturels PACA, le Parc Naturel régional de Camargue et la ville d'Arles.
Programme sur http://cpierpa.fr/

OUVERTURE D'UNE ENQUÊTE PUBLIQUE POUR LA RÉALISATION DE LA LIAISON ROUTIÈRE SUD/EST D'ARLES

Le projet de déviation de la RD 35 avance. En effet, le Préfet de Région vient d'autoriser le Conseil Départemental à ouvrir une enquête publique pour la réalisation de cet aménagement attendu par les Arlésiens et notamment les habitants des quartiers de Barriol, Plan du Bourg et Semestres.
Il s'agit de créer une liaison routière à deux voies de 1,8 km au sud d'Arles entre deux giratoires existants, celui de Saint-Simon sur la RD35 et celui de Fourchon sur l'échangeur de la RN113, qui empêchera de nombreux véhicules et poids lourds de traverser les quartiers sud de la Ville.
L'enquête publique se déroulera du 15 mai au 15 juin 2018. Durant cette période le dossier sera consultable à la Direction de l'Aménagement du Territoire - Pôle de services publics - 11, rue Parmentier, aux heures d'ouverture au public du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 16h30.
Anne Renault, commissaire enquêteur, se tiendra à la disposition du public les 15 et 28 mai de 9h à 12h et le 15 juin de 14h à 16h30.
Le dossier est également consultable sur le site internet de la Préfecture des Bouches-du-Rhône www.bouches-du-rhone.gouv.fr

LES AGRICULTURES S'EXPOSENT

Rapprocher les consommateurs des producteurs, c'est l'objectif du Salon des agricultures de Provence, qui tient sa 3e édition du 1er au 3 juin à Salon. Pendant ces trois jours, le public pourra assister au défilé des animaux (1500 animaux seront réunis dans la Grande Ferme), à la traite des brebis, déguster les produits locaux (150 producteurs annoncés), découvrir les outils les plus performants, visiter des exploitations agricoles proches du lieu du salon, apprendre à tailler les oliviers… Le Salon, organisé par la Chambre d'agriculture des Bouches-du-Rhône, porté entre autres par le Pays d'Arles et le Département, est aussi un rendez-vous majeur pour les producteurs, les fabricants et équipementiers du monde agricole et pour les jeunes en phase d'orientation. Les 1er, 2 et 3 juin. Domaine du Merle, route d'Arles à Salon-de-Provence. Entrée et parking gratuits.

MAIRIE D'ARLES & STANDARD	04 90 49 36 36
MAIRIES ANNEXES	
• Salin-de-Giraud	04 90 49 47 00
• Raphèle	04 90 49 47 27
• Le Sambuc	04 90 49 47 13
• Moulès	04 90 49 47 28
• Mas-Thibert	04 90 49 47 20
SERVICES	
• Accueil cabinet du maire	04 90 49 36 00
• État-civil, Hôtel de ville, rez-de-chaussée,	04 90 49 38 49
• Passeport et CNI,	04 90 49 38 92
• Élections, Hôtel de ville, rez-de-chaussée,	04 90 49 36 53
• Enseignement, Espace Chiavary,	04 90 49 59 95
• Antenne universitaire, espace Van-Gogh	04 90 49 37 53
• Service des sports, rue F.-de-Lesseps,	04 90 49 36 85
• Cimetières, cour des Podestats,	04 90 49 37 62
Urgences dimanches et fériés,	06 76 86 48 77
• CCAS, 11, rue Parmentier,	04 90 18 46 80
• Logement, 11, rue Parmentier,	04 90 49 47 40
• Police municipale, 16, bd Clemenceau	04 90 49 39 92
ANTENNES MAIRIE	
• Trinquetaille, 2, rue de la Verrerie	04 90 96 22 61
• Pont-de-Crau, place du Cabaret-Neuf	04 90 96 31 75
• Griffeuille, place Vincent-Auriol	04 90 96 85 25
• Trébon, Mas-Clairanne	04 90 96 53 61
Maisons publiques de quartier	
• Griffeuille, place Vincent-Auriol	04 90 18 95 03
• Barriol, place Maurice-Thorez	04 90 96 44 70
• Trébon, 2, rue Marius-Allard	04 90 96 53 61
• Trinquetaille, 2, rue de la Verrerie	04 90 96 22 61
Accompagnement scolaire (ATP)	04 90 49 47 49
ATP à Barriol	04 90 18 96 34
Maison de la Vie associative	04 90 93 53 75
Office de tourisme	04 90 18 41 20
ACCM Environnement - N° info collecte	04 84 76 94 00
Allô Travaux	04 90 49 39 50

Magazine d'information de la Ville d'Arles - N°222 MAI 2018 • **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION** Philippe Thuru • **DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION** Christophe Cachera • **RÉDACTION** Marie-Pierre Garrabos (rédactrice en chef), Céline Bernard, Frédérique Bourguet, Mélanie Vallat-Cristianini, Jean-Pierre Autheman • **UNE :** Bureau Bas Smets - P. Mercier / ville d'Arles • **MISE EN PAGE** C. Kay, B. Ghesquière, • **IMPRESSION** Pure-impression • **DÉPÔT LÉGAL** 7 mai 2003 • **ISSN** 1283 5900 • **RÉDACTION TÉL.** 04 90 49 37 92 • **COURRIEL** magazine@ville-arles.fr • **DIRECTION DE LA COMMUNICATION ET DES RELATIONS PUBLIQUES** Hôtel de ville - BP 90 196 - 13637 Arles cedex - tél. 04 90 49 37 92 - fax 04 90 49 85 48 **www.ville-arles.fr**

Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
PEFC 10-31-1244
pefc-france.org

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

La Ville fait appel aux jeunes pour équiper les jardins

Dans le cadre du plan local biodiversité urbaine participative, le service Développement durable de la ville d'Arles accompagne les nombreux projets de végétalisation qu'ils soient collectifs ou individuels. Ainsi dans les écoles, les crèches, les lieux publics… fleurissent jardins et vergers. Et pour équiper ces nouveaux espaces, la Ville fait appel aux jeunes ! Depuis trois ans, la section menuiserie du Centre de formation des apprentis BTP réalise les jardinières commandées par les écoles et les crèches. Seize jardinières ont été ainsi fournies à la Ville en 2017 et 25 le seront cette année. Cette réalisation est le fruit d'un partenariat noué entre la Ville et le Centre de formation des apprentis du BTP, installé depuis 10 ans à Arles.

La Ville achète les matériaux (bois imputrescible et vis inox), les jardinières fabriquées par les apprentis sont ensuite installées par le Service municipal des espaces verts. Deux d'entre elles équiperont prochainement la crèche Lou Pitchounet. Cette année, 12 apprentis-qui préparent un CAP « menuisier fabricant de menuiserie, mobilier et agencement » ont travaillé sur ce projet. La ville a également développé des partenariats avec l'institut médico-professionnel et l'ESAT les Abeilles ou encore le lycée Privat. Les élèves de cet établissement fabriquent une tonnelle qui sera installée devant l'accueil de jour, à l'espace Mistral dans le futur jardin participatif.

Les prochaines réalisations qui sortiront de terre :
15 mai, inauguration d'un mini-verger à l'école Li Farfantello de Salin-de-Giraud.
24 mai, inauguration de la végétalisation complète de la crèche Lou Pitchounet.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Évolution institutionnelle du Pays d'Arles

Pourquoi et comment créer une communauté d'agglomération unique du Pays d'Arles ?

Tout d'abord, pourquoi ? Dès son élection, le président de la République a déclaré que dans les départements comprenant une métropole, cette dernière devrait absorber le conseil départemental. Le Président a d'ailleurs cité comme exemple le département des Bouches du Rhône ! Hors métropole Aix-Marseille (comprenant 92 communes), ne restent que les 29 communes du Pays d'Arles. Partant du principe que la plupart des communes - en particulier les plus petites - ayant intégré la métropole se plaignent de leur sort, il n'était pas question pour nous de rejoindre le camp des villes sacrifiées sur l'autel du : « *il faut sauver Marseille* » !

Aussi, après concertation entre les trois intercommunalités qui composent le Pays d'Arles, il nous est apparu urgent de nous regrouper pour être plus forts face aux projets du Gouvernement. Ce dernier semble encore hésiter quant à la méthode de regroupement et ce, après la grogne de plusieurs départements se trouvant dans la même situation que nous.

Ensuite, comment ? Tout d'abord nos trois intercommunalités ont demandé au Préfet leur fusion en une collectivité unique à statut particulier, exerçant les compétences intercommunales et départementales. L'acceptation de ce projet d'expérimentation et de différenciation territoriales, lié à la disparition du département, est la condition à la modification de l'actuel périmètre intercommunal. L'identité territoriale, connue et reconnue, forgée à partir d'une histoire partagée, est l'un des facteurs du développement local et de l'attractivité de notre territoire. Car il n'y a pas de territoire sans volonté de vivre ensemble et les institutions doivent y être solidement ancrées pour composer un espace de solidarité. Les élus affirment, également, leur volonté de porter un projet innovant et ambitieux dans une démarche concertée, respectueuse du territoire, des services et des liens de proximité.

C'est dans cet esprit que les élus du Pays d'Arles ont souhaité majoritairement se lancer dans ce projet d'une communauté d'agglomération unique de près de 180 000 habitants, représentant, géographiquement, plus d'un tiers du département.

Nous avons pour ambition de permettre à nos concitoyens de vivre et de travailler en Pays d'Arles, dans un rapport de proximité avec leurs élus. À ceux qui s'étonneraient de cette accélération, nous répondrons que nous sommes engagés dans une course contre la montre pour affirmer notre détermination face à des décisions qui interviendront certainement avant la fin de l'année.

Tous unis pour un Pays d'Arles fort et indépendant, tout en gardant la possibilité de travailler avec nos collègues de la métropole sur des dossiers structurants tels que les transports, l'environnement ou encore la culture, comme nous le faisons déjà, dans un esprit partenarial.

Claude Vulpian
président de la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette

Photo : Lionel Roux / ACCM

Serge Berthomieu

Arles en avant

Nos Elus locaux nous ont habitué à ne jamais anticiper les évolutions, à toujours attendre, à ne jamais parler des choses qui fâchent et agir après, dans l'urgence.

Cela fait des années, que nous avertissons les municipalités en place depuis 20 ans qu'une ville, qui s'endette pour faire du fonctionnement et qui prend du retard dans ses investissements, compromet l'avenir!

Cet état lamentable des finances locales ajouté au mille feuille territorial fait que nous avons de plus en plus de fiscalité pour un service public qui se détériore. Lorsqu'en 2008, je reprochais aux élus locaux du pays d'Arles de ne pas faire une grande communauté d'agglomération pour le grouper, nous comprenions que les villages bien gérés n'aient pas envie d'assumer la dette de la Ville d'Arles.

Nous pouvons d'ailleurs constater aujourd'hui que les gros investissements de l'ACCM sont pour la plupart un rattrapage des reports arlésiens (exemple : les camions des ordures ménagères, réseaux d'eaux…).

Les élus en charge de notre commune portent une lourde responsabilité et aujourd'hui, s'affolent ou font semblant de craindre le rattachement du Pays d'Arles à la Métropole Marseillaise tentaculaire.

Allant jusqu'à défendre le tout et son contraire, création d'un organisme territorial du Pays d'Arles avec maintien du département (faut bien protéger ces sièges d'Elus). Il est temps de s'attaquer au mille feuille territorial : supprimons le département puisqu'il y a maintenant la métropole de Marseille .

Aves les métropoles de Marseille et de Nice, le refus d'étudier la création d'une métropole Arles Nimes Avignon qui donnerait plus de poids et recentrerait notre ville, montre le manque de vision de nos responsables.

On veut nous faire croire que la chasse aux subventions tout azimut (Département, Région…) est à la gloire de nos élus qui font croire qu'ils distribuent eux-même leur argent pour se faire bien voir sans que cela soit toujours cohérent. Ne vous trompez pas c'est votre argent que l'on distribue!

Le plus modeste des arlésiens paye par le biais de dizaines de taxes diverses et souvent cachées, regardez vos factures EDF, EAU, GAZ, Assurances, mais aussi taxes sur l'alcool, les cigarettes sans compter la TVA et la CSG…Et les PV et les stationnements.

Le gaspillage et les malversations c'est vous et moi qui les payons!

Certaines subventions clientélistes ou pour créer des emplois semi-fictifs c'est vous et moi qui les payons!

Notre pays a besoin de réformes et oui, la réduction de nombres des organismes territoriaux, des agences multiples, des cabinets d'études, de copinages, la réduction du nombre d'élus locaux, de députés, de sénateurs ne peut qu'apporter que de la simplification dans les démarches. Ainsi, la réduction des frais de fonctionnement, de représentation, de protocole permettrait de payer les dettes et de redeployer les moyens au vrai service public : infirmières, policiers, services à la personne (enfants, personnes âgées). Les évolutions du monde vont de plus en plus vite, avec de nouveaux dangers, il est temps que nos organisations politiques se mettent en conformité avec ces réalités.

Valérie Villanove

Front national Arles Bleu Marine

« Voici pour cent francs, du thym de la garrigue, un peu de safran et un kilo de figues, voulez-vous, pas vrai un beau plateau de pêches ou bien d'abricots… »

Il parait bien loin le Marché de Provence tel que le chantait Gilbert Bécaud, même si le chanteur faisait référence au marché Toulonnais du Cours Lafayette, tous les marchés provençaux pouvaient se reconnaitre dans cette chanson.

Le marché d'ARLES, longtemps réputé comme l'un des plus beaux et l'un des plus grands marchés de Provence se voit lui aussi, en état de péril imminent.

Rappelons que c'est HENRI III qui en 1584 qui a confirmé la tenue du Marché Arlésien les mercredis et samedis matins.

A ARLES, 300 forains déballent le mercredi matin depuis la Place Lamartine, le Boulevard Emile Combes et le carrefour de la croisière et 450 forains le samedi matin où on comptabilise plus de 2,5 km d'étalage entre le Boulevard des Lices, le Boulevard Georges Clémenceau et le Boulevard Emile Combes.

Les forains bénéficient en moyenne de 2 à 12 m linéaires pour étaler leurs produits.

Alors, me direz-vous, où le bât blesse-t-il ?

Pour obtenir le droit de déballer ses produits sur le marché d'Arles, entre autres, il faut s'inscrire obligatoirement au Registre du Commerce, fournir les documents demandés et s'acquitter d'un abonnement.

Ensuite, faire une demande écrite à la Mairie d'Arles.

Lors de l'installation du forain sur l'emplacement qui lui a été alloué par la mairie, un placier doit vérifier l'identité et les documents du marchand. Il parait que c'est très rarement la cas sur Arles, ce qui permettrait donc à des forains de pouvoir faire plusieurs marchés par jour, en mettant aux emplacements qui leur sont attribués, des membres de la famille ou des amis.

On a pu, de plus, remarquer la prolifération importante de forains qui n'ont rien de provençal. Les touristes semblent bouder ces marchés où certains leur interdisent de prendre les étals en photo et pour cause ! Les commerces de produits locaux sont « poussés » régulièrement par des produits venus d'ailleurs.

Le samedi matin, beaucoup de touristes ne vont pas au-delà de la rue Gambetta, sur le boulevard des Lices car à partir du théâtre et jusqu'à la Roquette, les commerces se font plus « exotiques » et n'ont rien de Provençal.

Certains « vieux » commerçants en particulier de vêtements, à l'aube de la retraite, ont préféré abandonner leur activité pour ne pas se trouver au milieu de ces commerçants plus ou moins légalement installés.

La mairie aurait envisagé également de revoir les tarifs, pas à la baisse bien sûr, et a assuré, devant les questions des forains habituels, que l'installation de nouveaux marchands aux produits pas franchement provençaux, serait VOULUE !

Toujours sur notre boulevard des Lices, on remarque également certains samedis après-midi, lors de mariages, un déferlement de quads, conduits par des énergumènes peu civils, qui n'hésitent pas à monter sur les trottoirs, manquant de renverser les piétons, poussant des cris d'animaux, brandissant des drapeaux d'autres contrées, et ceci dans une totale impunité. A noter également que suite à des incivilités répétées, la place de la République a été interdite à toute circulation, même lors des mariages.

On ne peut ignorer que les forces de police font ce qu'elles peuvent mais à l'impossible nul n'est tenu et si la volonté de rétablir l'ordre républicain n'est pas donné par les « dirigeants …….

Voilà en gros, Amis Arlésiens, où nous en sommes dans notre belle (mais sale) ville d'Arles, les marchés n'ont plus de « provençaux » que le nom, les « sérieux » payent pour les voyous, la voirie se détériore faute de soins et votre promenade du samedi après-midi est menacée. Mais comme ON nous dit que TOUT BAIGNE …….

Acceptons-en l'augure !

Muriel Boualem

Les Républicains-UDI

Depuis quelques années, la presse se fait régulièrement l'écho de graves dysfonctionnements dans la gestion des services municipaux. Pas un mois ne passe sans une grève, un scandale ou un envahissement de Conseil Municipal par les syndicats pour dénoncer des méthodes brutales de management, des impossibilités de dialogue ou des crises d'autoritarisme.

Il y a quelques jours encore, La Provence titrait « En mairie, la promotion des hauts cadres qui ne passe pas ». Un titre bien édulcoré quand il s'agit de décrire le malaise généralisé qui domine dans les services municipaux ! En effet, contre l'avis même des syndicats, le Maire a fait voter la création de deux postes de Directeurs Généraux adjoints, dont le montant de la rémunération et la nomination sont bien sûr à sa discrétion, révélant au public la réalité d'une majorité municipale tellement bancale que les uns se cachent derrière leur abstention, tandis que les élus du groupe communiste emmenés par Nicolas Koukas ont trouvé là un terrain d'entente avec le Front National.

Quand on sait toute l'énergie qu'ils déploient pour tenter de s'émanciper de la tutelle paternelle, on aurait pu s'attendre à un peu moins de lâcheté politique et pour une fois mettre en cohérence les discours et les actes. Le miracle n'a pas eu lieu ! Et les premières victimes de ces incohérences sont les employés municipaux.

En effet, ce cas n'est malheureusement que le révélateur d'un dysfonctionnement généralisé que nous dénonçons depuis plusieurs années.

La situation devient insoutenable à la fois pour une majorité des personnels mais aussi pour les Arlésiens qui en subissent les conséquences.

Le personnel municipal privé d'objectifs faute d'une organisation cohérente, privé de reconnaissance et de considération faute d'un management lisible et dynamique, privé de moyens matériels modernes faute d'une gestion rigoureuse, est en souffrance. Ce malaise, accentué par le manque d'écoute et de dialogue d'une hiérarchie omnipotente, par l'opacité de la gestion des carrières des agents, provoque une démotivation qui nuit aux services rendus à la population mais surtout à leur image alors qu'ils ne sont pas responsables de la situation dans laquelle les enferment le Maire et ses adjoints.

Pourtant, vu les défis qu'Arles a à relever, elle a besoin de services municipaux organisés et efficaces, et pas besoin d'avoir fait l'ENA pour comprendre qu'on n'y arrivera pas en les méprisant et en les maltraitant !

La loi du 27 février 2002 prévoit que : « lorsque la commune diffuse, sous quelque forme que ce soit, un bulletin d'information générale […], un espace est réservé à l'expression des conseillers n'appartenant pas à la majorité municipale ». C'est dans ce cadre que les élus de l'opposition comme ceux de la majorité s'expriment chaque mois dans Arles Info afin d'informer les citoyens de leurs positions sur la politique

David Grzyb

Des Avenirs à Partager

Dans un an, la Fondation Luma ouvrira ses portes. Cet extraordinaire chantier se poursuit avec la finalisation de l'œuvre confiée à Franck GHERY et la réalisation du jardin paysager, imaginé par Bas SMETS. On ne le répètera jamais assez, le fait que Madame Maja HOFFMANN ait choisi Arles pour y implanter sa Fondation est une chance inouïe.

Dans quelques jours se déroulera la seconde édition des « Luma Days ». Comme l'année dernière, experts du monde entier et habitants du territoire seront réunis. L'objectif est d'imaginer la vie de demain. Les élus du groupe « Des Avenirs à Partager » sont très attentifs au contenu de ces échanges.

Nous espérons que ces contributions favoriseront de vraies collaborations, entre la Fondation et les institutions arlésiennes, pour la mise en œuvre d'actions communes et partagées, en particulier dans les domaines économiques et touristiques. Ces collaborations sont indispensables pour dissiper, chez un grand nombre d'Arlésiens, un sentiment persistant de flou, autour de la place qu'occupera la Fondation dans leur quotidien. Ce flou génère beaucoup de fantasmes.

Reconnaissons-le tout de suite, à cette heure, notre municipalité a incontestablement, sur ce dossier, une communication insuffisante. La volonté d'associer tous les Arlésiens, sans exception, à cette formidable réalisation reste à parfaire. Il est encore temps. Douze mois sont devant nous pour construire cette relation intime et durable, entre la Fondation et les Arlésiens.

Ce partenariat est la clé de la réussite d'un tel projet. Chacune et chacun doit pouvoir en comprendre le sens. Chacune et chacun doit pouvoir devenir son meilleur ambassadeur.

La Fondation ne peut être un lieu replié sur lui-même, trop sûre de ses forces. Elle doit favoriser la synergie de toutes et de tous, afin de faire d'Arles une capitale, pas seulement culturelle, mais une capitale où s'invente le monde de demain. Pour cela, la Fondation doit s'appuyer sur ses plus belles ressources, les Arlésiens eux-mêmes !

Pierre Vétillart

Socialistes et apparentés

Et si le service public était l'affaire de tous ?

Il faut avoir travaillé avec eux, s'être intéressé à leurs missions, à leurs conditions de travail, à leur environnement règlementaire pour savoir que derrière le cliché des « municipaux » se cachent bien souvent des femmes et des hommes qui ont à cœur d'offrir un service public de qualité.

Souvent en première ligne pour recevoir les sollicitations et les revendications d'une population qui bien légitimement attend de la commune cette qualité de service, ils font au mieux avec les moyens dont ils disposent.

D'année en année, nous constatons que ces moyens se réduisent. Des postes ne sont pas renouvelés, les budgets diminuent, le matériel devient vieillissant, nos rues, nos routes, nos trottoirs, nos bâtiments deviennent vétustes, voire dangereux.

Certes, la commune d'Arles doit faire face à des difficultés structurelles que personne n'ignore, et notamment pas les représentants du personnel qui font toujours preuve de responsabilité dans les propositions qu'ils portent.

Mais nous restons convaincus qu'il existe encore bien des pistes à explorer :

Tout d'abord, par une attention accrue à la qualité du dialogue social, et au respect de chacun.

Ensuite par une organisation plus efficace qui associent élus, agents municipaux et même l'ensemble des Arlésiennes et les Arlésiens, définie à partir de règles communes, pour une action au plus près des besoins et qui responsabilise chacun d'entre nous.

Enfin par des choix budgétaires et de partenariat qui permettent à notre commune de s'inscrire dans un cercle vertueux et de sortir petit à petit de ses difficultés actuelles.

Nous ne nous résignons pas à voir la qualité du service public se dégrader jusqu'à ne plus assurer l'essentiel. Il s'agit là pour nous d'une question de valeurs, de sens même de notre engagement.

C'est un combat. Un combat qui doit tous nous rassembler car la qualité du service public est l'affaire de tous, tout comme l'espace public nous appartient à tous.

Nicolas Juan

Pour Arles

Nous avons inauguré il y a quelques jours l'antenne du SSIAD (Service de Soins Infirmiers à Domicile) à Salin-de-Giraud. C'est une bonne nouvelle pour nos aînés qui aspirent à rester le plus longtemps chez eux. Grâce à un accord avec les infirmières libérales du village, le SSIAD et le CCAS, cette nouvelle antenne permet de prévenir la perte d'autonomie, d'éviter une hospitalisation, de faciliter le retour à domicile après une hospitalisation et de retarder une entrée dans un établissement d'hébergement. Il répond à un besoin des Saliniers qui souhaitent vivre leur retraite dans le village. Je remercie d'ailleurs tous les partenaires qui ont permis sa réalisation. Le CCAS bien sûr, les service de la Ville qui ont aménagé l'antenne la SAMPA qui a permis l'installation et bien entendu l'Agence Régional de Santé, le principal financeur.

Salin, grâce au plan de revitalisation qui se poursuit et au travail de tous les partenaires (le Parc, l'office du Tourisme, la Ville d'Arles, la CCI et la communauté d'agglomération ACCM, le conseil de village, la Chambre des métiers) se porte mieux. Le camping des Bois flottés a ouvert ses portes et s'apprête à accueillir pour cette saison les amoureux de la Camargue. La plage de Piémanson, libérée de son occupation sauvage, redevient une plage singulière et sauvage pour les Arlésiens et aussi pour les touristes.

Nous continuons à travailler de concert pour que Salin vive, que les commerces retrouvent une belle activité économique.

Mais nous avons encore à déplorer le mauvais fonctionnement du Bac de Barcarin. En effet pendant quelques jours les deux bacs n'ont pu fonctionner, handicapant grandement les Saliniers et les collégiens pour se rendre sur leur lieux de travail ou d'étude. Quelle que soit la décision qui sera prise par le Conseil Départemental sur l'avenir du Bac ou la construction d'un pont, il est impératif que les services du Bac soient opérationnels, que le service public réponde aux besoins et aux attentes des habitants.

municipale. [L'exercice du droit d'expression... doit répondre à une certaine neutralité dans le choix des sujets abordés... et s'abstient de prises de position électoraliste, partisane et polémique]. Réponse ministérielle publiée au JO Sénat du 7 août 2003, p. 2551.

CURIEUX DE NATURE

Architecte-paysagiste parmi les plus reconnus au monde, le Belge Bas Smets a imaginé le jardin paysager du Parc des Ateliers, redonnant toutes ses chances à la nature sur une dalle de béton.

« *Qu'est-ce que la nature va faire ? J'aime cette question.* » Bas Smets, cet architecte, qui ne construit que des jardins, dit avoir toujours été intéressé par la façon dont nous habitons la planète. Enfant, il imaginait déjà un système de pont suspendu entre deux arbres. Son premier aménagement d'espace naturel. Aujourd'hui, à la tête d'une agence de 18 personnes, il a signé, dans une dizaine de pays, une trentaine de réalisations de parc urbains et privés. Il travaille à l'extension de la dalle de La Défense, à l'aménagement autour du centre d'art du World Trade Center et à la création du jardin paysager du parc des Ateliers, qui verra le jour en 2020.

Quand il est arrivé à Arles, il a ressenti, comme d'autres avant lui, ce choc face à la lumière, « *qui cisèle les traits des paysages.* » Puis il a été marqué « *par le contraste entre l'espace du Parc des Ateliers, cette dalle de béton quasiment désertique, et un environnement si riche. Trois types de paysages, si différents des autres et si proches géographiquement, c'est une configuration plutôt rare.* » Pendant des semaines, Bas Smets a baladé sa haute silhouette à travers la Camargue, la Crau et les Alpilles. À pied, en voiture, à cheval - « *je n'en avais jamais fait mais on m'a dit que c'était le moyen de transport camarguais* ». Il se plonge aussi dans un ouvrage sur Adam de Craponne, l'ingénieur qui, au XVIe siècle, créa le canal. Le cheminement de l'eau, l'influence du vent, la façon dont la végétation s'implante et se développe... Bas Smets collecte les données, analyse : « *comprendre le passé permet de se projeter* ». Sur 41 800 m², l'objectif est « *d'utiliser la logique de la nature. On va produiree en accéléré le parc que la nature mettrait des années à fabriquer.* » Le sol fertile déposé sur la dalle de béton sera modelé comme l'aurait fait le vent du nord-ouest. Arbres, arbustes, herbes sont ceux qui auraient pu pousser avec le temps : érables de Montpellier, pins, saules, tamaris, cannes de Provence... Leur croissance est rendue possible par un système d'irrigation alimenté par le canal de Craponne tout proche et par le lac, qui servira de réservoir d'eau et contribuera au maintien d'une température agréable l'été.

Bas Smets ne parle jamais d'esthétique. Chaque élément a son rôle à jouer et contribue à l'équilibre écologique du site mais aussi à sa fonction. C'est un parc public et un élément essentiel de ce nouveau quartier. « *Ce parc doit être intelligent. Il doit pouvoir s'entretenir tout seul, ou à moins à moindre coût, et répondre à tous les usages, des enfants, des passants, des visiteurs de la Fondation.* » Une équation résolue grâce au travail mené en collaboration avec les autres intervenants sur le site. « *Maja Hoffmann a une vision très claire de ce qu'elle veut mais elle n'impose pas, avec une grande générosité intellectuelle.* » Avec Frank Gehry, l'architecte qui a conçu le bâtiment-phare de LUMA Arles (achevé en 2019), Bas Smets a réfléchi à l'aménagement du parvis et à la façon de faire découvrir cette cathédrale de verre et d'inox. « *J'ai apporté l'idée de créer une forêt de pins que nous avons positionnés un à un sur la maquette avec Frank Gehry.* » Les deux créateurs ont aussi travaillé de concert pour imaginer que la tour serait la porte d'entrée du Parc, et non l'inverse.

Par rapport aux ateliers existants, le travail est différent. Le jardin, en suivant sa propre logique, va, par effet de contraste, faire ressortir les lignes très nettes des bâtiments industriels, rénovés par Annabelle Selldorf. « *Avec les services de la Ville, le partage a été essentiel car le site est plus petit que l'influence qu'il peut avoir. Il faut unir nos forces pour en prévoir l'évolution.* »

Le lien qui s'est noué avec ce lieu et ceux qui y vivent est solide. « *Chaque projet représente un attachement personnel et sensible. Je retourne toujours voir « mes » arbres. Je suis curieux de voir comment ils poussent, comment les idées qu'on a eues sont utilisées par le public. Mais ce projet est un prototype, novateur et exemplaire, la méthode pourra être reproduite ailleurs. Sans jamais préjuger du résultat : notre travail n'est jamais fini et nous échappe toujours. Cela rend humble.* »

TEXTE MARIE-PIERRE GARRABOS
PHOTO : HERVÉ HÔTE/AGENCE CAMÉLÉON